

Les Echos de l'Athénée Fernand Blum

2011 2012

Centenaire : le compte à rebours a commencé !

A quelques mois de 2013, année du centenaire de son existence, quel visage l'Athénée Fernand Blum présente-t-il aujourd'hui ?

Notre population scolaire est forte, cette année, de 870 élèves (encore un record) et, en cette fin d'année, 80 rhétoriciens devraient nous quitter pour entamer des études supérieures. Et ce sous les meilleurs auspices car nous constatons toujours avec plaisir que notre pourcentage de réussite dans l'enseignement supérieur ne faiblit pas.

C'est donc avec sérénité que nous abordons la dernière ligne droite qui nous mène aux festivités du Centenaire de notre maison.

Un scoop ? L'année 2013 sera caractérisée par une pluie d'événements : publications diverses, concours de logos AFB, concours de photos et de textes, grand banquet et bal, journée sportive par équipes mixtes (élèves, professeurs, filles, garçons, Renan, Roodebeek, tous âges), expositions à l'Hôtel communal et dans les bibliothèques de Schaerbeek, sans oublier LE spectacle du Centenaire.

Vous lirez dans ces pages que, pour celui-ci, professeurs, éducateurs, secrétaires, direction n'ont pas hésité à monter sur scène. Au programme : chants, danses et comédie. Le thème ? Surprise !

Mais avant cela, il nous faut terminer 2012.

Comme chaque année, dans sa démarche quotidienne, l'Athénée a atteint ces objectifs exigeants par la grande qualité de l'enseignement dispensé mais aussi par la concrétisation de très nombreux projets de professeurs et d'élèves dans tous les domaines : science, littérature, théâtre, culture sans oublier le domaine caritatif.

Des concours qui ont vu nos élèves se distinguer brillamment aux projets plus ambitieux (marche parrainée au profit de la lutte contre le diabète, participation aux mini-entreprises), en passant par les « sorties » culturelles et l'organisation

de nombreux voyages d'études (Egypte, Oléron, Rome, La Rochelle, La Plagne, Bütgenbach), la liste est longue et loin d'être exhaustive. Ainsi, le lecteur trouvera dans la présente publication les résultats d'un sacré travail d'équipe illustrant la bonne santé de notre maison, le dynamisme de ses enseignants et de ses éducateurs.

Il est impossible de conclure ici sans remercier les membres de notre équipe qui nous quittent « pour de nouvelles aventures ».

Ainsi **Isabelle Lecomte** et **Lionel Rubin** nous quittent (peut-être temporairement) pour réaliser leurs rêves professionnels ou familiaux. Bon vent à nos deux compagnons de route !

Je terminerai en rendant hommage aux deux membres du corps professoral qui nous quittent définitivement cette année pour goûter aux joies de la retraite.

Mabel Godts qui, après une collaboration appréciée aux Amis de l'Athénée, initia (depuis 1993) nombre d'élèves de l'Athénée aux joies de la mathématique.

Marc De Neef, qui illustra bien l'« esprit Blum ». Ancien élève de l'Athénée, s'impliquant avec brio et efficacité dans ses cours de mathématique, Marc De Neef fut le témoin de plus de quarante ans de l'histoire de notre maison. Ce qu'il a apporté à des dizaines de promotions d'élèves s'apprécie avec respect et admiration.

Tous quatre ont contribué à leur manière à l'évolution de l'Athénée ainsi qu'à la qualité de son enseignement. Notre plaisir de travailler avec ces collègues fut réel.

Au nom de toute la communauté éducative, je les remercie et leur souhaite tout le bonheur possible dans leur nouvelle vie.

Bonne lecture et bonnes vacances.

Patrick Tisaun,
Préfet des études

Sommaire

Bruxelles ma belle, Bruxelles Babel ! De l'estrade aux feux de la rampe... Profs en scène !	2
Zéro faute 540 kilos de générosité 18.000 kilomètres de solidarité	3
Light is life !	4
Prix et publications	5
Les TIC, c'est chic ! Balade au cœur de l'Europe.....	6
« Coke en stock » Les maths... à quoi ça sert ? Au pays des sclérodermes	7
Des fourneaux de l'AFB au restaurant de Trèves Le théâtre et les ados : une rencontre passionnée.....	8
Rencontre du troisième âge ! Développer l'imaginaire	9
Des mandarins au Rouge-Cloître Correspondance littéraire AFB in BNB	10
Des journalistes à l'AFB De la musique avant toute chose... Une belle trêve pour les latinistes !	11
Ainsi va la vie... ..	12
Alors on danse... Graine de star	13
Passeuse de haut vol Au lancer, il fait le poids !	14
Voyage au Bénin avec Plan Belgique Zoom sur une autodidacte	15
Corne d'abundance ! E.G.O.	16
Une plume au bout des doigts	17 - 18
Voyages scolaires	19 - 24
Les Rhétoriciens	25 - 26
Olympiades mathématiques 2012 Vive les maths !	27
Les Amis de l'AFB Les Anciens de l'AFB	28
L'AFB extra-muros	29 - 30
Equipe pédagogique 2011 - 2012	31

Remerciements: nous tenons tout spécialement à remercier N. Stroobant et P. Tisaun pour leur soutien et leur patiente relecture ainsi que C. Van Meerbeeck pour sa tolérance, son efficacité et son aide précieuse pour la mise en page de ces Echos.

Bruxelles ma belle, Bruxelles Babel !



Peut-on monter un spectacle de 40 minutes sur le thème de Bruxelles en deux mois ? C'est possible ! Nous l'avons fait !

Nous ne savions pas trop dans quoi nous nous embarquions, nous avions tous des idées très différentes, nous étions tous très différents l'un de l'autre, mais c'est ça qui nous a réunis et qui nous a permis de réussir !

Le thème étant Bruxelles, nous avons imaginé des personnes qu'on pourrait trouver à Bruxelles et des circonstances dans lesquelles elles pourraient se rencontrer ! Ainsi, une SDF (Hermiche Sefekese), une femme d'affaires (Margaux Compté), une fan de musique et de danse (Zainab Sylla), une gothique sataniste (Lisa Penninckx), une paranoïaque (Jodie Toussaint), un contrôleur de la STIB (Karim Benzema), une bourgeoise (Florence Tonon) et

une sans-papiers enceinte (Ioana Bobeica) se retrouvèrent dans une station de métro où le métro arrive.

Le résultat fut plutôt surprenant ! A travers ce projet, nous avons essayé de montrer la multiculturalité qui règne à Bruxelles et l'individualisme dont font preuve certaines personnes dans des situations où tout le monde devrait plutôt être solidaire ! Malgré le peu de temps dont nous avons bénéficié et tous les changements auxquels nous avons dû faire face, le spectacle a été une réussite ! Nous avons fait des rencontres extraordinaires et avons pu partager nos talents avec les autres ! On remercie beaucoup Madame Muller qui nous a mis en contact avec l'asbl « Tremplins » et également nos coachs de théâtre, de danse et de chant qui nous ont soutenus et motivés durant toute cette période !

Florence Tonon et Ioana Bobeica, 3LG

Remarque : Le projet « Bruxelles ma belle, Bruxelles Babel » est un projet artistique sur la mixité entièrement subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Outre le projet « théâtre », un autre projet (photographie de monuments de Bruxelles) a été mené à bien par deux classes coachées par Mmes Garot et Béclard ! Bravo à tous les élèves qui se sont lancés corps et âme dans ces activités culturelles et ludiques !

De l'estrاده aux feux de la rampe... profs en scène !

Voulez-vous connaître les dons cachés de ceux qui vous dispensent quotidiennement leur savoir ? Alors, bloquez dès à présent les dates des 16 et 17 mars 2013 dans vos agendas : vos professeurs quitteront leur estrade pour monter sur les planches !

Il s'agit d'ailleurs de toute une équipe multidisciplinaire qui s'est unie pour accorder ses violons. L'occasion de découvrir que toutes ces personnalités sont très « scène ». Elles révéleront leurs multiples talents artistiques dans la salle Jacques Brel du Céria à Anderlecht afin d'honorer dignement la fête du centenaire de notre école.

Depuis septembre déjà, direction, secrétariat, éducateurs et professeurs transpirent à longueur de répétitions dans les coulisses de l'AFB afin de mettre sur pied un spectacle inédit de leur propre cru. Ils chantent, ils dansent, ils jouent la comédie,...

Tous se donnent à fond pour assurer une ambiance sans précédent et pour que ces deux représentations soient inoubliables.

Elèves d'hier, d'aujourd'hui et de demain, prévenez vos amis et les amis de vos amis et venez lez applaudir nombreux. Ils vont vous épater c'est sûr !



Nadine Stroobant

Zéro faute

L'étudiante Sarah Van Dijk de 5 LS a remporté le « Championnat d'orthographe 2011 » (organisé par les Facultés universitaires Saint-Louis) dans la catégorie des Juniors. Avec ce « zéro faute », Sarah a reçu la carte de lauréate ainsi que des chèques-cadeaux. Elle a droit aussi, bien sûr, à nos plus vives félicitations !

540 kilos de générosité

En cette période de crise, on ne pouvait pas rester indifférent à l'appel lancé par la RTBF en janvier 2012. L'hiver rigoureux a mis en évidence les difficultés que rencontrent de nombreuses personnes pour se nourrir durant les périodes de grands froids car il ne leur reste plus assez d'argent après avoir payé leurs factures de chauffage. Il était dès lors important de sensibiliser nos élèves. Ces derniers ont fait preuve d'une très grande générosité car nous avons récolté plus de 540kg de vivres. Ces denrées ont été apportées aux « Restos du Cœur » de Laeken qui nous ont accueillis à bras ouverts et ont remercié très chaleureusement nos élèves. Nous leur avons promis que ce projet se renouvellerait chaque année et que nous espérons bien battre notre record l'année prochaine. Alors, on compte sur vous !

Anne Duhem

18.000 kilomètres de solidarité



Le jeudi 3 mai 2012, tous les élèves de l'Athénée Fernand Blum et leurs professeurs ont effectué une longue marche parrainée de 21 km en Forêt de Soignes. L'objectif caritatif de cette marche était de faire connaître et d'aider financièrement l'Association Belge du Diabète (<http://www.diabete-abd.be>), une asbl qui a pour objectifs: la défense des droits légitimes des personnes diabétiques ; l'éducation des patients et de leur entourage ainsi que l'information et la formation des professionnels de santé sensibilisés à la problématique du diabète ; la représentation des personnes diabétiques et des professionnels de santé impliqués, à tous niveaux, tant national qu'international ; et enfin l'aide à la recherche fondamentale et clinique.

C'est ainsi que 4828 euros ont été récoltés et 18.000 km ont été parcourus par nos élèves au cours d'une journée durant laquelle la pluie nous fut épargnée. Remercions tous nos vaillants élèves pour les efforts sportif et financier, les professeurs qui ont accompagné nos élèves ou qui ont rapatrié quelques marcheurs en différents points du parcours, l'équipe volante d'éducatrices-secouristes et Mesdames Beeckman et Corrochano qui ont patiemment ramassé les déchets abandonnés par quelques élèves peu scrupuleux. Au terme de cette expérience, je me réjouis de l'engagement moral de nos élèves pour la défense d'une nouvelle cause caritative, la neuvième depuis 18 ans (Télévie en 1994, Amnesty International en 1997, l'Hôpital des Enfants en 2000, Aviation Sans Frontières en 2001, Birds Bay en 2002, Fonds Jean-Claude Heuson en 2005, Kalaweit en 2007 et Make a Wish en 2009).

Eric Walravens, organisateur

Light is life !

L'asbl des jeunes entreprises est une organisation internationale qui donne aux rhétoriciens l'opportunité de travailler dans des conditions quasi réelles d'une entreprise, avec toutes les responsabilités et tous les privilèges qui en découlent.

Cette année, la mini-entreprise de l'AFB s'appelle « Light is Life » ; elle est composée de 10 élèves de rhéto. Notre produit est une lampe d'ambiance munie d'un port USB qui permet de charger n'importe quel appareil, pour autant qu'il soit compatible. Nous avons d'abord dû former l'équipe, en attribuant différentes tâches aux membres du groupe, ensuite trouver un produit à vendre, évaluer sa rentabilité potentielle, chercher des actionnaires pour lever des fonds, trouver le temps et les matériaux pour le produire, des lieux pour le vendre, etc. Plus facile à dire qu'à faire !

L'équipe a dû régler la question des finances, il fallait être innovant pour le côté marketing de l'affaire. Il y a eu un sérieux boulot au niveau d'Internet, puisque nous avons créé une page Facebook et construit un site web très élaboré. Pour ce qui est de la production, diverses questions ont dû trouver réponses, telles que qui, où, quand, comment, et avec quoi ? Les réunions ont dû être tenues à jour, sans compter la gestion de la paperasse administrative...

Nous avons très vite eu notre première haie à sauter : l'assemblée générale. Il s'agissait de convaincre nos actionnaires qu'ils ne regretteraient pas de nous supporter et expliquer brièvement nos objectifs pour la mini. Et comme on dit, l'équipe a assuré. Ouf, premier défi relevé avec brio !

Le travail que nous a demandé et que nous demande toujours la mini-entreprise est énorme, nous enchaînons les réunions d'administration et les après-midis de production, notre produit étant réalisé à la main, de manière entièrement artisanale.

« Light is Life » a également participé à la vente du mois de novembre au Basilix. Ce fut notre première expérience de vente, et un sérieux choc pour la mini !

La mini est avant tout un travail de groupe ; bien qu'elle soit « mini », cette entreprise présente un immense défi et une formidable opportunité d'apprendre. Participer à cette mini est une excellente manière de conclure nos études secondaires.

La mini exige du temps, de l'organisation et des efforts, mais c'est aussi un superbe moyen de connaître des gens, qu'ils soient de la mini de l'athénée ou d'un autre établissement. Les mini-entreprises se réunissent en effet à diverses occasions, entre autres le congrès des mini-entreprises, un des week-ends les plus amusants qui soient, mais aussi un week-end très exigeant. En effet, on y côtoie 800 rhétoriciens d'écoles différentes, on fait des rencontres, on rigole, on apprend, on rigole encore, et on passe le lundi suivant à faire le point sur un week-end aussi difficile qu'amusant.

Après quelques mois de travail, nous avons dû nous présenter devant un jury, afin d'exposer les difficultés que nous avons rencontrées, et les victoires que nous avons remportées (notamment un prix d'une valeur de 50 euros lors du congrès).

Au cours des quelques mois passés à travailler pour la mini, nous avons été confrontés à des problèmes d'organisation, de communication, de production, des conflits, bref la totale, et pourtant la mini survit, et survivra jusqu'au bout !

Cette mini nous aura appris beaucoup à tous, elle nous a fait rire, elle nous a inquiétés, elle nous a énervés, elle nous en a fait voir de toutes les couleurs.

Bref, nous retirerons de ces quelques mois beaucoup de bons souvenirs et beaucoup d'expériences différentes qui seront utiles pour les années à venir.

Pierre Permentiers,
Administrateur délégué de « Light is Life »



Prix et publications

Deux nouveaux succès pour Frank Andriat

Notre collègue Frank Andriat a publié deux nouveaux romans, durant cette année scolaire : « L'arbre à frites » (La Renaissance du Livre, 2011) et « Jolie libraire dans la lumière » (Desclée de Brouwer, 2012). Les livres ont obtenu de nombreux échos dans la presse écrite, à la radio et à la télévision en Belgique, en Suisse et en France.

Deux autres de ses titres ont, par ailleurs, été couronnés par des prix littéraires : son roman « Aurore barbare » s'est vu attribuer le « Prix Paul Hurtmans » de la Ville de Bruxelles (catégorie 14/16 ans) et son essai « Avec l'intime » a reçu le « Prix Jean Kobs » de l'Académie Royale de langue et de littérature françaises de Belgique.



12 | BOOKS books@metrolime.be

lundi 16 janvier 2012 | metro

Un brin de Tijl Uilenspiegel à la sauce Frank Andriat

Clin d'œil au légendaire Tijl Uilenspiegel imaginé par Charles De Coster, « L'arbre à frites » du Belge Frank Andriat nous entraîne dans une bien drôle d'épopée, entre Schaerbeek en Belgique et Scarabé, son pendant en Afrique, sur les traces de Nele et de sa lignée.



D'où vous est venue l'idée du livre?

«L'idée est partie de la phrase, notée en écriquie, de Gabriel Garcia Marquez dans 'Cent ans de solitude', où il parle d'envoyer un personnage terminer ses études à Bruxelles. Je me suis demandé ce que cette fille pourrait bien aller faire à Bruxelles. Puis j'ai décidé à partir de là la première idée était qu'elle vienne d'Amérique du Sud, mais par rapport à la Belgique, d'un point de vue purement logique, j'ai finalement fait venir du Congo.»

Le livre fait aussi référence à Tijl Uilenspiegel.

«Tijl Uilenspiegel, ce sont des vieux souvenirs d'enfance. C'était un des livres phare de mon grand-père, qui était dans sa bibliothèque et dont il me parlait souvent. Et puis, à l'époque, c'était le texte à partir duquel on apprenait le néerlandais au cours. C'est donc un personnage qui est revenu plusieurs fois dans ma vie de lecteur. L'idée était d'amener l'histoire à l'Afrique et puis de la faire revenir à Bruxelles sous forme africaine.»

Lequel des personnages de Tijl Uilenspiegel préférez-vous?

J'ai beaucoup de sympathie pour le héros, Tijl. C'est lui qui représente cet esprit de liberté, cet esprit de joie aussi qu'il a dans ce livre et que je voulais donner au mien aussi à travers des personnages quand même assez loufoques à certains moments»

Ce livre rend aussi hommage à Schaerbeek.

«Oui. Marquez parlait de Bruxelles. Et moi, ce que je connais bien à Bruxelles, c'est Schaerbeek. Donc, automatiquement, j'y ai placé un de mes personnages et je l'ai fait évoluer à partir de là parce que Schaerbeek, c'est la commune de toute ma vie.»

L'héroïne, Nele, est un peu votre Candide découvrant la Belgique?

«En quelque sorte, oui. Mais de

façon quand même assez différente»

Vous ne croyez plus en l'avenir de la Belgique? Lorsque le bicentenaire de la Belgique est fêté dans le livre, on y découvre en effet un ministre des Affaires étrangères de la république des Flandres et un représentant du royaume unifié de Bruxelles et de Wallonie. «Actuellement, quand on voit tous les efforts monumentaux faits par Elie Di Rupo et les autres pour tenir les morceaux ensemble, on y croit encore. Mais d'ici à 2030, il y a encore une bonne vingtaine d'années! Et à long terme, quand on entend certains discours flamands et qu'on voit les votes en Flandre, il y a quand même de quoi s'inquiéter.»

Vous avez d'autres projets?

«Un nouveau roman devrait sortir en février aux éditions Desclée de Brouwer. Il s'intitulera 'Jolie libraire dans la lumière' et racontera l'histoire d'une librairie qui découvre une partie de sa vie racontée dans un roman d'un auteur qui lui est complètement inconnu.»

Et votre sauce frites préférée?

«Cela dépend des moments à vrai dire. Mais la sauce barbeque n'est pas mal. Pickles aussi. Et je goûterais bien celle que j'ai inventée dans le bouquin, la Centenelle. Elle a l'air délicate (légèrement piquante comme l'histoire de la Belgique et un rien sucrée comme celle de Scarabé), n'importe, mais je ne sais absolument pas ce qu'il y a dedans!»

Christelle Dyon

EN QUELQUES LIGNES

Le dernier roman du Belge Frank Andriat revisite la légende de Tijl Uilenspiegel de Charles De Coster. Tijl, le narrateur, nous conte l'histoire de sa grand-mère, Nele, centenaire. Un récit épique et peuplé de personnages hors du commun comme ce Goethelbeur, vieux colonial brannique ou encore le terrifiant Cobra. Avec en prime un hommage à Schaerbeek, qui trouve en Scarabé son pendant en Afrique. Quant au titre du livre, l'arbre à frites, il vient du nom de la plus grande baraque à frites de Scarabé. On notera aussi sur la couverture la photo originale d'un baobab, photographiée selon la technique du painting light par le photographe Olivier Fay.

«L'arbre à frites», de Frank Andriat, éditions La Renaissance du Livre, 300 pages, 20 €

« BIO », la collection complète

Initiée voici 5 ans, la seule collection de manuels de biologie déclinée pour les deuxième et troisième degrés des deux réseaux belges francophones d'enseignement, se clôture cette année avec la parution des volumes pour les rhétoriciens. Les manuels de sixième année, consacrés à la génétique, l'évolution et l'écologie, ont été conçus comme d'habitude sur base des programmes et autres prescrits légaux. Les livres très structurés regorgent d'exemples et d'exercices d'actualité, orientés vers les préoccupations citoyennes de nos élèves. Enrichie de nombreuses illustrations originales réalisées par Eric Walravens, un des auteurs et professeur à Fernand Blum, la collection s'adresse tant aux adolescents curieux d'apprendre qu'aux étudiants se destinant aux études supérieures scientifiques. Suite au succès rencontré en Belgique, les instances luxembourgeoises ont commandé une adaptation spécifique des ouvrages pour le Grand Duché, dont le premier volume est déjà paru.



Les TIC, c'est chic !

Comme je l'avais dit l'année dernière, l'Europe de l'éducation se construit pas à pas. Et c'est au travers de projets fédérateurs, de collaborations diverses entre les acteurs de l'enseignement de différents pays que cette construction pourra se concrétiser.

Du 28 au 30 mars 2012, avec l'autorisation de M. Verzin, Echevin de l'Instruction Publique, j'ai ainsi eu le grand plaisir de participer à la rencontre européenne annuelle 'eTwinning' à Berlin. 'eTwinning' vient du mot anglais « twinning » : jumelage.

L'opération 'eTwinning' aide les enseignants de l'enseignement fondamental et secondaire à mettre sur pied des échanges à distance à l'aide des technologies de l'information et de la communication (TIC), entre, au minimum, une classe d'ici et une autre classe d'un des autres pays européens participants.

L'« Atelier de développement professionnel » de Berlin rassemblait cette année +/- 500 acteurs du monde de l'enseignement originaires des 32 pays participants.

C'était l'occasion unique de découvrir l'univers 'eTwinning' à travers des dizaines d'ateliers interactifs et d'applaudir les lauréats européens.

A titre personnel, j'ai ainsi eu l'occasion de rencontrer des personnalités très attachantes et très intéressantes. La confrontation de nos sensibilités et de nos expériences fut très enrichissante. Dans mon quotidien de chef d'établissement, je suis confronté à une multitude de contraintes ou de devoirs administratifs qui sont autant de facteurs pouvant engendrer un repli sur soi, sur ses problèmes, sur les quatre murs du bureau ou de la salle de classe. Aussi, de telles organisations constituent des opportunités réelles de porter notre regard au-delà de nos quartiers, de nos communes et de nos préoccupations « très voire trop » locales. Pour moi, il ne s'agit, ni plus, ni moins, que d'une « oxygénation » de ma pratique professionnelle, de mes projets individuel et professionnel.

J'ai récolté à Berlin une grande quantité d'informations sur le concept du jumelage électronique 'eTwinning'. Pour mon école, j'aurai à cœur de transmettre ces outils mais SURTOUT ces valeurs humanistes d'ouverture aux autres nations européennes...

Transmettre et encore transmettre ...

Patrick Tisaun



Balade au cœur de l'Europe



Les élèves de 4^e année en sciences économiques ont visité le 'Parliamentarium', musée du Parlement européen. Guidés par des consoles multimédias et des écrans interactifs, ils ont pu voyager à travers l'histoire de l'intégration européenne et approcher le fonctionnement démocratique du Parlement européen. Le but était aussi de mieux comprendre l'influence de l'union européenne sur la vie quotidienne de chacun.

Et comme en plus de cultiver l'esprit, il est bon de soigner le corps et de préserver l'environnement, les élèves s'y sont rendus à pied, dans la joie et la bonne humeur, profitant de cette magnifique première journée de printemps.

Olivia Grillo

« Coke en stock »

Avec les classes de 5^e et 6^e, nous avons visité en mars dernier à Wilrijk, l'usine de fabrication de la boisson américaine brune et pétillante bien connue de tous.

L'entreprise florissante soigne son image de marque, elle a construit une structure spécialement conçue pour accueillir ses innombrables visiteurs : son « European Visitors Center », avec, au programme, court-métrage sur écran géant, vitrines de produits, quizz interactif, visite d'usine et distribution gratuite de boissons. Il était question d'observer la stratégie commerciale de la marque internationale au logo rouge, de prendre conscience des contraintes logistiques d'une telle entreprise et d'observer les multiples facettes de la production.

Il fallait quand même garder un esprit critique bien aiguisé car la visite guidée dans cet antre de la consommation, bien que se présentant comme un outil pédagogique, était surtout en soi un fameux coup de pub !

Olivia Grillo

Les maths... à quoi ça sert ?

Le 29 septembre 2011, en parcourant l'exposition « Bruxelles, prouesses d'ingénieurs » organisée par le CIVA (Centre International pour la Ville, l'Architecture et le Paysage), l'ULB et la VUB, des élèves de 5^e année ont été plongés dans le patrimoine d'ingénierie en région bruxelloise.

Au travers de nombreuses maquettes, photos, plans et dispositifs didactiques, nos élèves ont pu comprendre les différents ouvrages et travaux réalisés ou en voie de réalisation à Bruxelles. C'est ainsi qu'ils ont pu se familiariser avec l'histoire de l'ingénierie de la construction au cours des XIX^e et XX^e siècles en Belgique et à l'étranger.

L'exposition présentait également les infrastructures en Région de Bruxelles-Capitale (les tunnels Nord-Midi, la construction du métro, ...), le pontage et ses applications à Bruxelles, le fonctionnement des bâtiments (suspentes, colonnes, ...) et la prospective évoquant certains projets nationaux et internationaux mettant en évidence l'importance des bureaux d'ingénieurs belges.

Les mathématiques prenaient donc consistance par la puissance des réalisations techniques qu'elles rendent possibles.

Anne Lesire, professeur de mathématique

Au pays des sclérodermes



Début octobre, comme à l'habitude en ce début d'année scolaire, les élèves des sections scientifiques de quatrième année furent initiés à la mycologie. Munis d'une autorisation exceptionnelle de récolte -parcimonieuse- de champignons en forêt de Soignes, ils se sont replongés, le temps d'une après-midi ensoleillée, dans une nature sauvage aux portes de Bruxelles. Il ne s'agissait pas de distinguer les champignons comestibles des espèces vénéneuses, mais plutôt d'apprendre les rudiments de l'identification des genres principaux que l'on rencontre en hêtraie. Entre amanites et clitocybes, mycènes et russules, les élèves se sont étonnamment bien débrouillés pour identifier les mycètes assez abondants cette année.

Eric Walravens, professeur de biologie

Des fourneaux de l'AFB au restaurant de Trèves

Dans le cadre du cours de latin, nous avons eu la chance de nous livrer à un « atelier cuisine » avec Mme Muller. Afin d'émerveiller nos papilles, nous avons cuisiné de petits mets selon les recettes d'Apicius. Trois groupes d'élèves se sont réparti trois recettes ! Le « Pain perdu à la mode de Gavia », du pain frit au miel, a récolté le plus de succès !

On trouvait aussi à la carte les « Gourmandises à la Hubelius ou douceurs », composées de semoule cuite dans du lait. Après avoir été refroidies, nos gourmandises ont été frites à l'aide de miel. Les « Dattes fourrées aux pignons de pin et aux noix », un bon mélange sucré/salé ont clôturé ce florilège culinaire !



Le petit secret, pour rendre ces desserts encore plus merveilleux, est de les servir recouverts de miel. Aussi surprenant que cela puisse paraître, le poivre aussi était de la partie ! En effet quoi de mieux pour relever nos fabuleux « Secundae mensae » (desserts latins) ?

Nous avons trouvé cet atelier très intéressant et surtout amusant, c'était un moyen original de pouvoir, pour une fois, sortir de nos traductions et d'avoir la possibilité de faire autre chose ! De plus, qui a dit qu'il était plus facile d'analyser une recette qu'un texte de Salluste ?

Pour ce qui est de la cuisine latine, nos professeurs auront été de bons compagnons gastronomes puisqu'ils nous ont permis d'étendre nos connaissances culinaires, notamment, en nous emmenant au « Zum Domstein » à Trèves, en Allemagne, qui n'est autre qu'un restaurant latin !

Encore un voyage réussi, nous attendons le suivant avec impatience !

Alba Corioni et Kelly Favart, 4LSM

Le théâtre et les ados : une rencontre passionnée !

Tout au long de l'année, notre professeur de français nous propose avec enthousiasme des sorties théâtrales. Le théâtre, on peut le lire, l'analyser mais rien de tel que de l'entendre, de le voir, nous répète notre professeur. Et il y en a pour tous les goûts. Si bien que les étudiants s'inscrivent nombreux - les trois-quarts de notre classe généralement. Un véritable succès vu que ces sorties se font quasiment toutes en soirée c'est-à-dire durant notre temps libre. Même les plus récalcitrants y ont goûté. Quelques irréductibles ont assisté à tous les spectacles et ont compris à quel point les mots « spectacle », « convivialité », « rencontre » et « plaisir » allaient ensemble.

Des lieux de théâtre très différents nous ont accueillis : le Varia (deux fois), les Riches-Clares, le Poche, Le Marni et le Public, pour des pièces tout aussi variées et mémorables : « Happy Family », « Le groupe », « Invasion », « Chatroom », « La Ligue d'Impro », « Cyrano de Bergerac ».

Les élèves de 4 Re II

N.B. Ces différentes pièces ont été proposées par Mmes Charlier et Lelubre à toutes leurs classes (cycle supérieur) avec un réel succès. Pas moins de 50 participants, en moyenne, à chaque sortie !

Rencontre du troisième âge !



Dans le but de nous initier aux échanges épistolaires, Madame Van Camp, notre professeur de français, nous a proposé de correspondre avec les résidents de la maison de repos « La Bergamote ».

Bien qu'au départ nous ne fûmes pas très enthousiastes, nous sommes désormais attachés à nos correspondants, malgré quelques irréductibles.

Sans réellement savoir avec qui nous allions correspondre, il nous fallait improviser. Improviser ! Certes, mais, pour éviter de tomber dans l'anarchie insouciant de notre âge, madame Van Camp nous a donné quelques consignes : on devait, à titre comparatif, poser deux questions sur leur jeunesse, ainsi que deux autres questions sur leur quotidien.

Dans le cadre du cours, nous abordons les modes de communication, ce qui nous permet de mieux comprendre le roman épistolaire, dont la lecture est toujours en cours, mais également de comprendre les

appréhensions des personnes âgées face au modernisme technologique de la communication.

Le projet prit pied quelques semaines avant les vacances de Pâques. L'attente fut pour la plupart difficile à vivre mais, les réponses fusèrent juste avant les vacances, tarissant notre grande impatience. Depuis, un dialogue s'est installé.

Aujourd'hui, nous attendons avec impatience leur dernière lettre. Heureusement, nous pourrions continuer cet échange, mais uniquement en extrascolaire !

Étant donné que ça ne peut se terminer ainsi, le 24 mai, nous irons à « La Bergamote » pour rencontrer en chair et en os nos correspondants, ce qui nous permettra des échanges complémentaires.

Peut-être que de profondes relations naîtront. De plus, quoi de plus réconfortant que d'aider, si ce n'est physiquement, au moins moralement nos aînés ? C'est entre autre faire preuve de noblesse et d'état d'âme. Existe-t-il quelque chose de plus gratifiant ?

Jennifer Levêque, 3LG



Développer l'imaginaire

Dessin offert par Dominique Maes, auteur et illustrateur, à la bibliothèque Sésame le 9 mars 2012, à l'issue de sa rencontre avec les 1LI, dont le but était de permettre aux élèves de découvrir la bibliothèque mais également d'éveiller le plaisir de raconter des histoires.

Pour plus d'informations sur l'illustrateur, www.dominiquemaes.net.



Des mandarins au Rouge-Cloître



C'était au milieu de février 2012, à la fin d'une période de froid sibérien qui s'était abattue sur la Belgique. Tous les étangs de l'agglomération bruxelloise étaient encore gelés, ce qui risquait de compromettre l'excursion ornithologique programmée pour les élèves des cinquièmes scientifiques. C'était sans compter sur un étang tout proche de l'abbaye rénovée du Rouge-Cloître, qui bénéficie traditionnellement de rejets d'une eau plus chaude qui le libère en grande partie du gel. La balade initialement prévue aux étangs Mellaerts fut donc déplacée à Auderghem, et nous n'en fûmes pas déçus. En effet, après une introduction en classe à la reconnaissance des oiseaux d'eau, les élèves purent identifier sur le terrain grèbe et cormoran, bernache et

ouette, foulque et poule d'eau. Parmi bien d'autres espèces encore, quelques espèces moins fréquemment rencontrées, comme le canard chipeau, la superbe nette rousse ou la sarcelle d'hiver récompensèrent les étudiants les plus assidus. Le clou du spectacle fut l'observation de 25 canards mandarins, petits bijoux colorés originaires d'Orient, qui s'étaient donné rendez-vous en nombre sur un étang en lisière de forêt. Les excursions naturalistes (afblum.be/bioafb/excursio.htm) se suivent d'années en années, mais ne se ressemblent jamais.

Eric Walravens, professeur de biologie

Correspondance littéraire

Les élèves de 4Re I et III ont correspondu avec la romancière parisienne Béatrice Shalit. Ils ont inventé une suite au prologue de son dernier roman « Qui veut tuer Rosa Hoffman ? » (Éditions Julliard, 2011). Voici ce qu'elle leur a répondu :

« Très chers jeunes « collègues »,

En lisant vos textes, très différents les uns des autres, mais tous, vraiment tous, remarquables, j'ai été saisie d'une envie peu recommandable : vous plagier ! Ce que je ne ferai probablement pas, mais méfiez-vous tout de même.

J'ai été surprise par la qualité de vos textes et aussi par votre imagination souvent très en phase avec l'actualité. Certains sont pleins d'humour, d'autres plus graves, et deux tragiques et extrêmement émouvants.

Ce qui m'a frappée, c'est l'intuition que vous avez manifestée quant à la suite de mon histoire. Comme si en tirant sur le fil conducteur que vous a donné votre professeur, l'histoire s'imposait d'elle-même.

Bravo et merci.

Je vous embrasse tous très chaleureusement.

Béatrice »

Les élèves de 4Re I ont également correspondu avec Hervé Moisan, auteur de « Samira » (Éditions Grasset). Il a eu la gentillesse de leur répondre une lettre de plus de quatre pages (!) où il analyse, de manière approfondie, les réactions que les élèves ont eues à propos de son polar. Une façon vivante et personnelle de découvrir l'univers des écrivains et de la littérature contemporaine.

Frank Goetghebeur

AFB in BNB

La Banque et la Bourse sont au programme en 5^e année, la monnaie et la politique monétaire le sont en 6^e. Aussi était-il incontournable de visiter cette année encore le musée de la Banque nationale de Belgique (BNB). L'histoire des monnaies, les problèmes d'inflation, la fabrication des billets, le rôle de la BNB et de la Banque centrale européenne dans notre pays mais aussi dans toute la zone euro sont autant de thèmes illustrés dans ce beau musée bruxellois où l'on peut admirer l'ancien bureau des premiers gouverneurs de la banque nationale ainsi que la salle des assemblées générales ornée de boiseries d'époque, de tableaux et de tapisseries magnifiques.

Olivia Grillo

Des journalistes à l'AFB



Le mercredi 25 avril 2012, notre classe s'est rendue dans les studios de la RTBF pour interviewer Marie-Pierre Fonsny, l'auteur de « Marathonien des Sables ».

Cet ouvrage poignant raconte la vie de Lahcen Ahansal, un enfant pauvre qui a pour unique but

de participer au « Marathon des Sables », une des courses les plus dures au monde.

En lisant ce livre, agrémenté de détails croustillants, on se rend compte qu'à force de volonté, on peut atteindre tous nos objectifs, même les plus improbables !

Le bâtiment de la RTBF était immense, un vrai labyrinthe ! Heureusement qu'une journaliste, Cathy Constant, était là pour nous guider ! Elle nous a conduits dans un studio de Vivacité pour questionner Marie-Pierre Fonsny, l'écrivain. Celle-ci nous a expliqué, entre autres, toutes les difficultés qu'elle a rencontrées pour finaliser son ouvrage. Après de nombreuses discussions, nous avons compris qu'une vraie relation d'amitié et de confiance s'était créée entre elle et Lahcen.

Ce fut un agréable et beau moment passé ensemble, entre élèves et écrivain.

Samy De Decker, 2LF

De la musique avant toute chose...

Chaque année au mois d'octobre, le Concours Reine Elisabeth organise au conservatoire royal de Bruxelles un concert gratuit pour les jeunes de moins de 26 ans. Cette fois-ci, des élèves de l'Athénée ont pu entendre deux lauréats des concours de chant : le baryton belge Sébastien Parotte (2011) et la soprano canadienne Hélène Guilmette (2004). Ils étaient accompagnés au piano par Philippe Riga dans un programme dédié à la mélodie française.

L'an prochain nous permettra certainement d'assister à un concert de violon haut de gamme. Avis aux amateurs !

Anne Lesire, professeur de mathématique

« Ce fut pour nous une initiation à l'opéra et à l'univers dit 'classique' de la musique, cela nous a permis d'enlever quelques stéréotypes et par la même occasion de découvrir une autre facette du monde musical. Nous avons pu passer une bonne soirée dans le Conservatoire qui est d'une vraie beauté architecturale ! »

Aïmane Meniou et Reda Oddi, 5S

Une belle trêve pour les latinistes !

Quelques mois que nos professeurs nous avaient annoncé notre voyage à Trèves. La « petite Rome », ça nous donnait envie forcément ! 4, 5, 6 ans qu'on nous parle de l'Histoire de Rome et de son immense empire. Qui dit voyage d'un jour dit se lever tôt pour prendre le bus tôt.

Sous le soleil allemand, les deux cars nous débarquent dans cette petite ville. Visite de la « Porta Nigra », des thermes et d'un amphithéâtre : nous voilà plongés dans la Rome antique.

Mais ça ne s'arrête pas là ! Les Blumiens les plus curieux se sont risqués à manger romain : on ne fait pas les choses à moitié !

Nous avons encore eu droit à une petite balade en bateau bien agréable pour terminer la journée avant de rentrer sur Bruxelles, exténués. Un petit goût de trop peu mais surtout encore de chouettes moments tous ensemble dont on a tous profité.

Merci à nos « magistri » organisateurs !

Pauline Syemons, 6LS

Ainsi va la vie...

N'oubliez jamais... d'allumer la lumière...

C'est au début de l'automne que Madame Danièle Muller, directrice et ancienne institutrice de la section maternelle de l'école 17, a tiré sa révérence... Il nous était impossible de ne pas souligner, à travers ces quelques lignes, la personnalité exceptionnelle de cette grande dame...

A l'origine de la création de « La petite maison », section maternelle de l'école 17, particulièrement impliquée dans les projets humains, avec pour point d'orgue celui du « Télévie », Danièle aura formé et marqué des dizaines de générations d'enfants (pour la plupart futurs élèves de l'Athénée Fernand Blum).

Elle était un soleil pour les enfants qui avaient la chance de la côtoyer et pour qui elle était une seconde maman. Le respect de l'autre, le désir d'ouverture, la générosité rythmaient sa démarche quotidienne. Danièle ne comptait ni son temps, ni son énergie.

Danièle ne « travaillait » pas à l'école 17, elle y rayonnait littéralement.

Ce rayonnement a bénéficié de manière évidente à l'Athénée car si de nombreux projets de notre établissement ont pu être menés à bien, c'est, en partie, parce que nous avons pu compter sur des élèves qui avaient été formés à l'école de Danièle Muller.



Son courage et son humilité face à la maladie sont encore une dernière leçon de cette institutrice dans l'âme, de cette belle personne, de ce bouquet d'humanité...

A ce propos, la phrase qui résonne en nous parce qu'elle l'affectionnait et qu'elle la représentait se doit d'être transmise : « On peut trouver le bonheur même dans les moments les plus sombres... Il suffit de se souvenir d'allumer la lumière. » (J.K. Rowling)...

Nous n'oublierons jamais... d'allumer la lumière...

Cette année encore, les membres de notre équipe pédagogique ont vu leur vie prendre un nouveau tournant grâce à l'arrivée toujours merveilleuse de superbes bambins :

Le 10 novembre 2011, la petite Aliénor a comblé ses parents d'un peu plus de trois kilos et cinquante centimètres de bonheur ! (E. Vilain)

13 jours plus tard, le petit Eliott pointait le bout de son nez du haut de ses 3kg850 et de ses 52 cm, ses sourires inondent de joie sa famille. (A. Plasman)

Noé est né le 1^{er} février 2012, il pesait 2,990 kg et mesurait 49 cm. Il comble de joie ses parents et rend impatient son grand frère qui attend de pouvoir enfin jouer avec lui ! (M. Zaragoza)

Izàn est né le 29 mars 2012 à 10h39 du matin, il pesait 3,200 kg et mesurait 51 cm. Il est magnifique, tout rose, joyeux et rayonnant de santé. (C. Julemont)



Eliott

Noé

Izàn

Aliénor

Alors on danse...

Cette année notre école a participé pour la troisième fois au concours de danse inter-écoles, avec dix-neuf groupes en compétition. Le niveau des groupes qui se présentaient était bien plus élevé que celui des années précédentes !

Nos chorégraphies étaient inspirées des styles hip-hop, ragga, et même du shuffle ! (Pour ceux qui ne connaissent pas c'est un style de danse qui se fait sur un genre de musique électro).

Quatre semaines avant le concours, nous venions à peine de commencer à réfléchir et à essayer de rassembler nos idées qui étaient plutôt « brouillon ». Il a fallu que le groupe se voie deux à trois fois par semaine et même pendant les vacances de Pâques par manque de temps, et lors de nos répétitions, nous n'étions jamais au complet. Après une semaine, nous avions nos idées bien déterminées mais le tout était de les mettre en place et surtout, que le jury en prenne plein les yeux !

Nous avons travaillé de manière acharnée pour que toutes nos chorégraphies soient au point. Même jusqu'au jour de la représentation nous ne l'étions pas. Le groupe était composé de moins de personnes que les années précédentes, mais le défi était bien plus difficile à cause de nos trois petites semaines d'entraînement et de répétition. Inventer et apprendre plusieurs chorégraphies, nous avons constaté que ce n'est pas si simple ! Nous n'y croyions pas, nous étions si stressés à l'idée de passer devant un public ! En plus, devant un jury ! C'était encore pire !



Les autres groupes nous paraissaient bien plus forts que nous et pourtant grâce à tous ces durs efforts fournis, nous avons été récompensés. Nous avons remporté le prix de l'Expression pour notre complicité, l'ambiance émise et surtout notre bonne humeur. Nous nous sommes donné à 100% pour montrer de quoi l'AFB était capable, mais aussi pour montrer à tout le monde à quel point nous prenons plaisir à danser.

C'était une belle aventure pleine de bons souvenirs, avec des hauts comme des bas. Si on me demandait de la refaire, je dirais oui sans hésiter ! Je voulais quand même remercier Madame Corrochano pour nous avoir aidés lorsque nous nous perdions dans nos idées trop fantaisistes, d'avoir géré les répétitions, mais surtout, d'avoir laissé libre cours à notre imagination débordante !

La FB crew sera au rendez-vous l'année prochaine, c'est sûr et certain !

Sarah Benaissa, 4S

Graine de star



Elya Lufwa a vu le jour à Liège, le 11 juin 1999. Son parcours artistique démarre à ses 5 ans et demi avec la danse hip-hop et ragga. Puis dès ses 6 ans, Elya a débuté la danse classique à l'Académie d'Evere et elle a poursuivi dans ce domaine jusqu'à aujourd'hui.

Elle étudie aussi le théâtre à l'Académie. En 2006, elle a participé

au concours Fashion Kids, qui l'a amenée en finale.

En 2008, elle s'inscrit à l'agence Ministar grâce à laquelle elle participe à des shootings, défilés, essayages...

Elya a participé à la pièce « Macbeth » à la Monnaie. Elle est également apparue comme figurante dans un court-métrage avec l'Inraci.

Elle se produit en tant que danseuse dans des théâtres et salles de spectacles nationaux tels que le Théâtre 140, le Cirque royal, le Centre Culturel de Woluwe-St-Lambert, le Pathé Palace, le Kaaitheater, le Théâtre de L'I, le Théâtre de La Monnaie, l'Espace Reuilly (Paris), ...

En 2006, Elya fait partie d'une comédie musicale, le « Rêve d'Elya » dont elle est l'actrice principale et dont les représentations sont encore visibles aujourd'hui jusqu'à Paris !

Il ne fait aucun doute que cette graine de star nous promet encore bien des spectacles, prix et représentations ! Félicitations à Elya !

Une joueuse de haut vol



Je m'appelle Shana et je suis passionnée de volley depuis 4 ans. Je joue dans un club à Woluwé (Bruxelles Est Volley Club) dans la catégorie « cadette » mais je joue aussi en « scolaire » et « P2 ».

J'ai aussi eu l'occasion de passer en sélection AIF et cela depuis 3 ans, maintenant je me bats pour être prise en sélection AIF national !

Ma place sur le terrain est celle de « passeuse » et j'adore ça .

Je m'entraîne 4 fois par semaine et je joue 2 matchs par week-end et ce dans tout le Brabant Wallon. Depuis 2 ans, nous sommes championnes dans la catégorie « minime ». Cette année nous serons championnes en « cadette » aussi. Et on se bat pour la première place en « scolaire ». Je

participe aussi à des inter-provinces avec la sélection et fais souvent des stages de préparation.

Récemment, nous avons participé à un Tournoi à Waremmes avec des équipes de très bon niveau, nous avons terminé sur le podium à la 3^e place.

Prochainement, je vais participer au « Final Francophone » dans la catégorie « minime » et « cadette » afin de nous qualifier pour le championnat de Belgique. Les deux mois à venir vont être durs et intensifs. Pour l'instant j'ai aussi l'occasion de jouer en réserve « P2 ».

Je voulais aussi souligner que tout cela, je le dois à mon beau-père qui me soutient et me suit à tous les entraînements et tous les matchs.

En espérant vous voir lors d'un de mes matchs. Merci.

Shana Hourez

Au lancer, il fait le poids !

Pour devenir un lanceur de haut niveau, il faut attendre d'avoir vingt-six ans afin que la carrure et la musculature soient suffisamment développées en vue de lancer vraiment loin. Ma moyenne est de cinq entraînements par semaine alternant haltérophilie et techniques spécifiques au lancer.

Voici mes performances de l'année passée :

- Vice-champion de Bruxelles de marteau en « scolaire 2 » (5kg)
- Champion de Bruxelles au lancer de disque en « scolaire 2 » (1,5kg)
- 19^e place au Championnat de Belgique indoor en 60 mètres haies en « scolaire 2 »

Cette année, j'ai été 4^e en « junior 1 » au lancer du poids (6 kg) lors du Championnat de la Ligue Belge Francophone Athlétisme indoor et nommé vice-champion de Bruxelles le mois passé en disque (1,750kg).

Trois autres athlètes du R.C.A.S. s'entraînent dans le même groupe que moi : Jean-François Lemaire (4^e Re), Mylène Deconinck (4^e Re) et Mohammed Arika (3^e Re).

Youri Depoorter, 5Lmod



Voyage au Bénin avec Plan Belgique

Pendant les vacances de carnaval, j'ai eu la chance de pouvoir partir en voyage humanitaire avec l'ONG Plan Belgique après avoir gagné leur jeu internet : objectif Plan Bénin.

Sur place, notre but était de découvrir les projets soutenus par « Plan » (visite d'une bibliothèque, d'écoles,...), participer à un projet théâtre avec de jeunes Béninois, filmer nos visites et interviewer la population dans le but de sensibiliser les jeunes en Belgique sur la thématique de l'accès des filles à l'école en Afrique.

Au final, ce voyage fut très amusant et instructif. J'ai pu voir comment les gens vivent en Afrique, comprendre comment les associations humanitaires travaillent sur place. Cela m'a vraiment permis de me faire ma propre idée sur l'Afrique et de casser nos clichés.

Je pense que c'est un voyage à faire au moins une fois dans sa vie alors si un jour vous avez l'occasion d'aller en Afrique, foncez !

Aurore Duriau, 5LG



Zoom sur une autodidacte

Je m'appelle Jihad et je fais de la photographie depuis très peu de temps, ce n'est pas très original comme présentation mais bon, ce n'est pas ça l'essentiel. Je ne sais pas trop comment est née cette passion, ce que je sais c'est que je suis arrivée à un stade où je voulais m'exprimer, un stade où je voulais faire quelque chose de différent dans ma « petite » vie.

La première chose que j'ai trouvée devant moi c'était la photographie, c'est le moyen qui est à la portée de tout le monde, c'est aussi un domaine où on n'a pas vraiment besoin d'un don mais juste de beaucoup de sentiments et d'imagination mais qui au final donne un résultat extraordinaire : on arrive à capter un instant, un moment et ce moment-là ne fait plus partie du passé, ne fait pas partie du présent et ne fera pas partie du futur, c'est juste un instant magique qui existe tout le temps, autant qu'on le veut. Pour l'instant, je n'en suis qu'à mes débuts mais j'ai déjà eu la chance de prendre pas mal de photos avec la « Zinneke Parade » organisation avec laquelle j'ai encore quelques petits projets !

J'ai eu aussi la chance de prendre en photo de magnifiques créations d'une jeune styliste, Morgane Davies, qui participait à la « Fashion Show » de l'école européenne de Bruxelles. J'ai beaucoup de projets pour l'avenir et j'espère être à la hauteur de mes attentes et de celles de mon entourage.

Jihad Guenaou, 4LSM

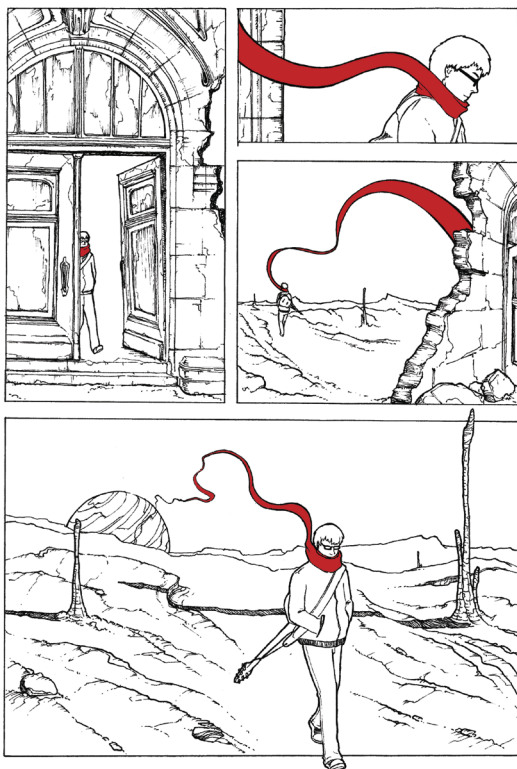


Corne d'abundance !



Dessin original réalisé par Lauren Devos, 4Roo

E.G.O.



Cette année, au cours de morale avec mes sixièmes, il m'a semblé opportun de confronter l'art contemporain - un art qu'ils connaissent mal - aux grandes questions philosophiques.

Plusieurs modules ont ainsi été mis en place : l'art et l'argent, l'art et l'engagement politique, l'art et le féminisme pour ne citer que les plus exemplatifs. Le dernier module fut pour sa part consacré à une réflexion sur les réseaux sociaux et l'image que l'individu y donne. Nous avons donc étudié l'autoportrait dans l'histoire de l'art, de Rembrandt à nos jours, et l'autoportrait sur internet. Pour clôturer ce chapitre, les élèves ont été invités à réaliser leur autoportrait en tenant compte d'éléments théoriques ; tous ont joué le jeu avec une authenticité et une audace dont je suis particulièrement fière.

Parmi les travaux réalisés, celui de Julien Lemarchand nous a séduits pour de nombreuses raisons : sa cohérence visuelle, son hommage rendu à l'Athénée, la question philosophique posée (Que m'est-il permis d'espérer ?), la pertinence du titre E.G.O., le choix du médium (la bande dessinée), le fil rouge de l'histoire (une écharpe - symbole cher au cours de morale à cause de l'écharpe de Jacques Salomé) et enfin la qualité de la réalisation graphique. Je suis fière que l'Athénée ait accepté de reproduire l'œuvre dans son intégralité et je remercie les AMIS de la MORALE LAIQUE qui ont financé la publication de cet encart.

Isabelle Lecomte,
Professeur de morale

Une plume au bout des doigts

La personne que j'admire le plus

Ma source d'admiration à moi, c'est mon papa. Outre la certitude que je lui porte un grand amour et énormément d'affection, mon père a toujours été mon modèle, mon but. Son histoire me fascine et m'a toujours fascinée.

Originaire du Liban, il est né dans un petit village du Nord avec ses neuf frères et sœurs. Il a reçu son éducation d'une mère et d'un père analphabètes ne pouvant assurer, à lui et à ses frères et sœurs, une éducation convenable. Il a vécu une grande pauvreté pendant ses douze premières années, et est ensuite allé étudier à Beyrouth, la capitale. A ses dix-huit ans, en pleine guerre civile, il trouve les moyens de s'enfuir du pays et de poursuivre son but : devenir médecin. Une fois arrivé en Belgique, c'est une toute autre vie qui l'attend ; il se retrouve seul, sans sa famille, sans bagages linguistiques. Malgré tous ces bâtons dans les roues, mon père, fils d'agriculteurs, est aujourd'hui arrivé à son but.

Une question s'impose : que trouvé-je d'extraordinaire dans son histoire ? Je répondrai simplement la force mentale d'un être humain, son envie, son acharnement à réussir et à vouloir s'en sortir. J'en arrive à la conclusion qu'il n'existe pas un destin tracé pour chacun de nous, si l'on souhaite changer les choses, nous en avons toujours le pouvoir.

J'éprouve de l'admiration pour cet homme non pas parce qu'il est mon père, mais parce qu'il est la preuve pour moi que lorsqu'on veut, on peut.

Dalia Assaf, 4 SM

Mon « Moi » et son monde

Il déteste être en retard, surtout pour partir en voyage. Armé de son appareil photo, il photographie tous les moments de sa vie dont il est un amoureux qui en dévale les pentes comme sur une piste de ski. D'un roux flamboyant sur des cheveux raides, il veut se démarquer des autres. Il est rêveur et poète à ses heures. Les mots lui viennent comme une rivière qui coule dans sa tête. Il aime chanter sous sa douche en arrangeant les vieux classiques à sa sauce mais il peut être très sérieux quand on lui parle d'étude, d'avenir,... Il voudrait devenir journaliste. Il veut toujours être honnête et droit avec les gens. Ce n'est pas un peintre mais de la pointe de son pinceau, il dessine son avenir tout au long de sa vie. C'est un passionné de théâtre. Il ne rate d'ailleurs aucune occasion pour rire et s'amuser... Cependant, la plupart du temps, il est seul et incompris. Alors, il s'évade dans les livres et les théâtres du monde entier pour pleurer, rire, s'amuser, chanter et, surtout, se libérer et s'évader. Voilà à quoi ressemble son monde : le monde de mon "Moi".

Arthur Calonne, 3 LG

Invasion

« Invasion » contient autant de rebondissements et de mystère qu'un film tourné aux quatre coins du monde ! Cette pièce, présentée au Théâtre Varia, traite de sujets d'actualité qui créent tellement de polémiques et de débats de nos jours : le racisme, l'immigration, le terrorisme, l'identité, les préjugés... Tous ces sujets sont certes très délicats mais Jonas Hassen Khemiri, un écrivain suédo-tunisien, a pu trouver les mots justes, les personnages ad hoc et une grande délicatesse humaine pour les traiter. A partir d'événements qui l'ont marqué dans sa vie, il a construit grâce au nom « Abulkasem » une histoire dans laquelle ce nom évolue d'un stade où il a peu d'importance à un stade où il crée tantôt la terreur, tantôt l'admiration. Les acteurs et la mise en scène nous ont surpris : quatre comédiens changeant de costumes et d'accessoires à une vitesse qui laisse pantois pour interpréter nombre de personnages. Ces acteurs talentueux nous ont fait voyager, nous ont titillés, nous ont permis de nous questionner. Ce spectacle à la fois fort, dense, singulier et qui se met en place à la manière d'un puzzle, nous le devons à l'intelligence artistique du metteur en scène Michel Didym. Merci à notre chère professeur de français, Mme Charlier, qui nous transmet sa passion pour le théâtre et qui nous a fait -entre autres- découvrir cette petite merveille du théâtre contemporain.

Jihad Guenaou, 4 LSM

La Peste

En pleine expansion depuis le 19^e siècle, la Peste fait des ravages dans le monde entier. Provoquant une mort lente, inattendue et douloureuse, elle est la première cause de mortalité dans le monde aujourd'hui.

Malgré les différentes campagnes de prévention et son coût relativement élevé, le nombre de victimes ne fait que croître depuis sa découverte, ou, si vous voulez, son existence... Cette peste est disponible en grande surface, en librairie, en boutique, ... Oui, la mort est en stock dans les magasins !

Les premiers symptômes que l'on a découverts sont principalement les suivants : de l'hypertension, une insuffisance cardiaque, un vieillissement prématuré de la peau et surtout, une dépendance à cette maladie. Cela paraît démesuré mais, dès que l'on est infecté, le virus nous "mange" de plus en plus.

Les gens savent ce que c'est. Ils l'achètent en connaissance de cause. Mais alors, pourquoi ? La commercialisation de la Peste est indispensable pour les gouvernements car la taxe qui est perçue est de l'ordre de 90%.

A côté de cela, aucune solution n'existe si ce n'est une personnalité prononcée et une bonne dose de réflexion intelligente.

La Peste évolue au fil du temps. On la retrouve sous plusieurs formes, tailles, coloris, parfums, ... comme si la mort était personnalisable à merci.

Aïmane Menioui, 5S

Une plume au bout des doigts

Critique littéraire

Encore ? Encore un roman traitant de la deuxième guerre mondiale ? Ça suffit, tout le monde a eu sa dose, me direz-vous. Et bien non, sûrement pas ! Ce serait une énorme erreur de passer à côté d'un chef-d'œuvre comme « La mort n'oublie personne ». Son auteur, Didier Daeninckx, déjà reconnu pour ses qualités d'écrivain policier, nous confirme son talent dans un roman poignant qui ne laisse pas de marbre.

Mai 1944, Jean Ricouart entre dans la résistance. 1963, son fils Lucien se fait traiter de fils d'assassin, s'enfuit de son lycée et meurt pendant sa fugue. Vingt-cinq ans plus tard, un historien va enquêter sur Jean Ricouart et l'interroger pour essayer de comprendre comment la vie de son fils a pu basculer à ce point.

En nous transportant d'une époque à une autre, D. Daeninckx nous offre un point de vue très intéressant sur la guerre et ses conséquences psychologiques de vingt à quarante ans plus tard. En effet, pendant l'interview de l'historien en 1988, on ressent le fantôme de cette guerre qui plane au-dessus de la tête de Jean Ricouart, qui en devient d'ailleurs un personnage très touchant. Il raconte ses expériences de résistant et de prisonnier avec beaucoup d'humilité mais aussi de tristesse et de souffrance ; ce qui troublerait n'importe quelle personne douée d'un zeste de sensibilité. C'est une histoire réaliste et prenante grâce au style détaillé, juste et clair de son auteur. Chaque anecdote est racontée avec une précision qui fait frémir, ce qui n'empêche pas de nombreux rebondissements que je vous laisse la joie de découvrir.

En mêlant ainsi des histoires de guerre, de vie, de mort et d'espoir, D. Daeninckx nous plonge dans une atmosphère toute particulière à son genre, pas vraiment gaie mais forte en émotions !

Floriane Martens, 5Eco

L'amour rend aveugle

L'amour, une belle réalité ! Tout le monde a déjà été atteint par cette « maladie » considérée par les uns comme néfaste et comme merveilleuse par les autres. Mais est-ce que l'amour peut vraiment avoir des conséquences dangereuses sur notre santé ? Peut-il arriver à nous faire perdre la vue ? Pas de médecins dans la salle ?

Tant pis ! Je vais donc devoir vous prouver moi-même que l'amour ne rend pas aveugle. De nombreuses personnes ayant vécu l'expérience de la passion amoureuse ont pu déclarer que l'amour a transformé leur vie. Ces personnes nous disent bien qu'il y a eu transformation de leur existence et que, grâce à l'amour, elles ne voient plus la vie comme avant. Cela ne signifie pas que ces personnes sont devenues aveugles. Tout au contraire ! L'amour leur a permis de voir une nouvelle dimension de leur existence. Nous connaissons beaucoup de personnes amoureuses qui savent conduire et qui sont en âge de rouler en voiture. Si l'amour les rendait aveugles, il semble logique que les accidents de conduite feraient partie de leur quotidien. Or, nous devons bien constater que ce n'est pas le cas.

De plus, l'amour que l'on peut qualifier de « vrai », c'est l'amour qu'une personne ressent pour l'entière d'une autre personne, pas seulement pour son physique, ni pour son caractère ou son rang social. Pour tout ! Or, celui qui est aveuglé par l'amour n'est obsédé que par une image. Ce n'est pas de l'amour.

Certains penseront cependant que l'amour les rend véritablement aveugles. Ces gens-là souffrent d'un problème de vue parce qu'ils ne considèrent que l'amour physique. Ils ne voient en général que l'enveloppe physique de la personne qui les attire ; cette obsession du physique remplit totalement leur champ de vision et cette image les empêche de voir la réalité. Ils sont prisonniers d'un voile dont ils ne réussissent pas à se séparer et ils ne voient plus le monde. Certes, il est difficile d'ouvrir vraiment les yeux sur une réalité aussi belle que l'amour, mais celui qui le fait élargit son regard.

L'amour ne pourra donc jamais dégrader notre vue. Et je vous rassure : quand vous saurez conduire et que vous aurez un conjoint, chaque fois que vous prendrez le volant, vous ne serez pas en danger pour autant !

Thibaut Zadina, 4 LG

Un crayon au bout des doigts

Imaginez un crayon. Un beau crayon, taillé, long, pointu. Et une feuille. Une feuille blanche, sans trace de gommage, sans pli. Une belle feuille blanche. Voyez la mine se poser sur la feuille et tracer une courbe. C'est celle de mon dos. Un dos légèrement creux. Cette courbe s'allonge, doucement mais sûrement. Et voilà ma jambe. Un peu fine, pas vraiment grosse. Regardez bien cette pointe, elle continue son chemin et forme une deuxième jambe, presque identique à la première. Le crayon marque une pause, hésite, cherche, semble réfléchir. Puis il reprend sa course folle et dessine une forme. C'est la forme de mon corps, assez petite, ornée de petites hanches. Elles ne sont pas fortement développées, mais bien présentes. Le bout de bois s'empresse de faire la poitrine, petite, essayant de faire sa place sur ce corps. Un coup de coloriage par ci, par là, pour donner une impression de volume. Et cela continue. On s'attaque aux épaules maintenant, des épaules larges, bien présentes. La ligne s'allonge et un bras apparaît. Puis l'autre, avec au bout, des mains agiles munies de doigts de

fée, fines, longues, souples, à la peau jeune et pleine de vie. Le crayon se relève pour la deuxième fois, se repose et continue. Une courbe prend naissance au-dessus du corps. Le visage prend forme, ponctué de grands yeux, d'un grand sourire et d'un nez, ni gros, ni petit, ni plat, ni pointu. Les cheveux dégringolent en cascade sur les épaules, bouclés, soyeux. Le crayon a fini son travail. Soulagé, il laisse la place au pinceau. Un pinceau aux poils souples et noirs. De la peinture dégoûline, une peinture d'un brun éclatant. Les poils l'étalent sur les cheveux bouclés. Un peu plus par ici, un peu moins par là, et aussi dans les yeux, mais avec une touche de noir. Le pinceau a aussi fini son travail. Inutile de colorier la peau, tout le monde sait que la peau est claire et lisse. Le pinceau s'en va à côté du crayon, qui dort déjà et laisse le dessin terminé d'une jeune fille souriante, aux cheveux châains et à la peau blanche. Au fond de ses yeux bruns, la touche noire, on y lit l'imagination, la joie, le rire, le dynamisme, un peu de peur aussi et une envie grandissante de vivre.

Marie Courcotelis, 3LG

Fagnes enneigées

Ce matin-là, nous avions rendez-vous à Renan pour prendre le car. Les « au revoir » et embrassades terminés, nous étions enfin en route. Après un voyage calme de deux heures, nous arrivions au centre : le paysage tapissé de neige fraîche et craquante rendait l'endroit magnifique. Dès que nous fûmes arrivés, nous nous installâmes dans les chambres et nous mangeâmes avant de commencer notre première activité : le tir à l'arc. Celle-ci fut sûrement celle que j'ai préférée ! N'ayant jamais fait de tir à l'arc, j'ai adoré essayer quelque chose de nouveau. Le soir vint, ce qui était pour moi le meilleur moment de la journée car l'on pouvait passer de chalet en chalet.

Le lendemain, nous commençons à faire connaissance avec les élèves de Renan et nous nous faisons déjà des amis. Mercredi soir, ce fut une soirée bowling : géniale ! Beaucoup de rires, de délires des plus stupides et des photos qui rendront cette soirée inoubliable.

La balade dans les fagnes fut difficile les deux premières heures car il y avait beaucoup de vent et il faisait très froid. Ensuite nous nous arrê tâmes dans une grande « cabane » en bois pour manger. Les deux heures qui suivirent cette pause furent juste géniales ! Entre les branches dans lesquelles les gens se prenaient les pieds et les plaques de



verglas sur lesquelles tout le monde glissait, ce fut un vrai bêtisier !

Le dernier soir, il y eut la boum. Ce fut une soirée dont je me souviendrai toute ma vie : tout le monde dansait, riait et s'amusait.

Le vendredi arriva plus vite qu'on ne le pensait et nous devons déjà repartir.

Toutes les superbes rencontres, l'ambiance de fou, les délires et les rigolades à n'en plus finir ont vraiment rendu ce voyage inoubliable !

Isabelle De Witte, 2LF

Sommets enneigés



Il faisait beau, de sorte que tous les soirs nous étions de plus en plus bronzés. La nourriture était délicieuse, du matin au soir, ce qui nous permettait d'avoir des forces pour le reste de la journée. Evidemment, après les journées sportives que nous avons passées et les soirées assez agitées qui étaient organisées au centre, nous étions très fatigués !

Après un voyage assez long, mais qui s'est bien passé, nous sommes arrivés à l'UCPA, le centre où nous allions séjourner. Nous avons directement été dirigés vers nos chambres, pour ensuite prendre un bon petit déjeuner. Ensuite, nous sommes partis louer nos skis, nos casques, nos bâtons et tous les accessoires nécessaires pour une bonne séance de ski qui allait commencer peu après.

Nous avons été répartis en plusieurs groupes selon notre niveau de ski et nous avons fait la connaissance de nos moniteurs. Les leçons de ski avaient lieu le matin et l'après-midi. Chaque jour, le niveau de difficulté des leçons augmentait un petit peu, nous changions de piste, et notre prof, Adrien, nous apprenait des techniques supplémentaires.

Dans le centre régnait une bonne ambiance, nous rigolions beaucoup, et des liens d'amitié avec les élèves de Renan se sont créés. Nous avons particulièrement bien aimé la soirée karaoké et la boum, qui ont apporté une super ambiance et de la bonne humeur !

Le dernier jour fut assez dur : nous avons profité à fond de notre dernière journée sur les pistes, pendant que nos moniteurs nous prodiguaient encore quelques conseils... Après le dernier repas pris en commun, nous avons dû ranger nos chambres et refaire nos valises. La dernière soirée fut consacrée à un quizz musical acharné et malgré le fait que le séjour touchait à sa fin, la cérémonie de remise des médailles nous a redonné le sourire !

Elisa Dewulf, 2LH

Un voyage très « fort »...



Dès notre arrivée devant l'école, l'envie et l'excitation de s'évader vers la Rochelle étaient au rendez-vous. L'embarquement des bagages terminé, nous avons enfin pu nous installer et partir vers notre destination tant attendue. Après douze longues heures passées sur la route, nous étions arrivés. Une fois les valises déposées à l'auberge, nous partions déjà pour une balade dans La Rochelle. Malgré la pluie, nous arrivâmes au premier musée, le musée maritime. Il s'agissait d'un bateau dont nous avons exploré chaque pièce. L'après-midi fut consacrée à la visite de l'aquarium où nous avons répondu à un questionnaire.

Le lendemain, nous partions pour l'île de Ré. Après avoir traversé le pont qui sépare La Rochelle de l'île, le car nous débarqua et nous enfourchâmes des vélos pour une longue promenade (à pied pour certains). L'aventure se poursuivit par une visite du phare dont la vue surplombant la mer était magnifique. La journée se clôtura par une soirée karaoké où tout le monde chanta et dansa dans tous les sens.

Le mercredi fut consacré à une excursion en barque dans les marais, suivie d'une après-midi à la piscine. Le soir, nous eûmes le choix entre une promenade nocturne dans La Rochelle ou

des activités à l'auberge : jouer au billard, regarder un match de foot ou faire des jeux de société musicaux. Ce fut l'occasion de découvrir des professeurs chanteurs, danseurs et connaissant la moindre chanson.

La deuxième balade en vélo eut lieu le lendemain, dans le marais Poitevin où nous avons également parcouru un parc ornithologique. Ce soir-là a été la soirée la plus mystérieuse du voyage étant donné que personne, à part Monsieur Leclercq, ne savait ce qui nous attendait. Monsieur Leclercq nous annonça que nous devions former des équipes dirigées par un professeur et faire des épreuves, intellectuelles ou physiques. Il ne fallait pas avoir peur de mettre sa tête dans la farine pour y récupérer des bonbons ou faire travailler nos neurones pour répondre aux énigmes !

Arriva le dernier jour qui commença par un temps libre dans La Rochelle où nous avons pu faire nos achats ou simplement nous promener dans les ruelles de cette ville portuaire. Ensuite, nous fîmes une croisière qui nous mena au fort que nous connaissions tous, le fort Boyard. En sortant du bateau, nous nous mettions déjà en route vers le bowling pour y passer notre dernière soirée. Enfin, c'est ce que nous pensions ! Car après le souper, les professeurs nous annonçaient une boum surprise. Nous dansâmes jusqu'à l'heure de reprendre la route vers la Belgique, cette route nous éloignant de plus en plus de cet endroit où nous avons fait de belles rencontres.

Ce fut la fin d'un très beau voyage.

Romane Janssens, 3ReI

Ce voyage en Egypte fut une véritable ... découverte pour moi



Celle de nos élèves ? Non ! Les classiques tentatives de changements de chambre ou autres « je me cache dans la douche, dans la penderie, derrière la porte,... » ne sont une surprise pour aucun professeur.

Celle de mes collègues ? Meuh non ! Ils étaient sympas avant de partir et super sympas au retour !

Celle d'un pays ? Certainement ! Chaque promenade nous emmène dans un lieu chargé d'histoire et nous en met plein la vue tout en nous berçant les oreilles par des « yala », « ça roule ma poule », « calèche ? » et autre « docteur, chef de groupe ? ».

Cependant, ma véritable découverte est celle de Tasiék ; un vieux guide égyptien au visage buriné par le soleil et le sable. Le bleu de ses yeux, rehaussé par son teint cuivré, détonne dans ce pays où la palette des couleurs est dominée par celle du sable.

Pourquoi m'a-t-il choisi ? Les crocodiles du Nil se le demandent encore. Mais quand j'ai vu ce petit bonhomme au visage rond sortir de l'« Alladin », sorte de petit troquet local au nom racoleur, se planter devant moi avec un sourire plus grand qu'une banane, j'ai su que mon séjour serait une réussite. Il ne m'a jamais rien demandé sauf de le suivre dans sa lutte effrénée contre la soif. Si l'Egypte m'a bien appris une chose, c'est qu'il faut économiser l'eau et boire beaucoup. Son seul salaire, je l'ai payé en « Stella » bière typiquement égyptienne (si, si !). Délaissant ma carte de crédit d'occidental, j'ai réappris le bonheur de payer en liquide.

Il m'a fait découvrir mille merveilles, m'a parlé plusieurs langues, m'a fait lire plusieurs alphabets et m'a fait découvrir l'Histoire au travers de son cœur. Ce qu'un livre peut dire, lui le raconte.

Le dernier soir, après une de ces visites dont il a le secret, nous nous sommes assis à ce qui semble être la terrasse de l'« Alladin ». Alors que nous regardions le ciel enjolivé par nos Stella, il me demande si je peux garder un secret... Quel secret cet érudit solitaire peut-il avoir envie de partager avec un étranger certes sympathique, mais de passage ? Il semblait si seul, perdu dans ses pensées que je n'ai pas osé le contrarier. Et c'est sur le ton de la confiance qu'il me raconte son histoire.

L'histoire d'une dynastie dont les dernières traces sont enfouies à une profondeur que nul ne peut imaginer. L'histoire de l'Egypte et de ses dynasties recèle peu de mystère hormis pour les périodes dites intermédiaires séparant les 3 grandes périodes de l'histoire égyptienne. Les règnes étaient brefs. Les dynasties se succédaient rapidement et dans un ordre approximatif. C'est entre l'Ancien Empire et le Moyen Empire que la dynastie des Serkhet apparaît et c'est sous Mektebeth I^{er} qu'elle connaît son apogée.

Voulant restaurer et afficher la puissance de l'Egypte en ces temps troublés, ce Pharaon décide de surpasser Khéops ; construire une pyramide non pas pointée vers le haut, naïvement dirigée vers le soleil Râ, mais une pyramide dirigée vers le bas. Puisque le soleil se régénère toutes les nuits en passant sous la Terre, Mektebeth veut se construire un tombeau au plus profond de la Terre permettant à la fois de se régénérer après sa mort mais aussi de rencontrer Râ lors de sa folle course souterraine.

En l'an 10 de son règne la pointe de la pyramide inversée (sorte d'entonnoir à bord carré) atteint une profondeur de 700m. Les ouvriers découvrent alors une grotte dont ils viennent de percer le plafond. Mektebeth croit avoir trouvé un des chemins emprunté par le soleil. Lors de son exploration, on s'aperçoit qu'elle est plus vaste et ramifiée qu'il n'y paraît. Une source alimentant le Nil et des traces d'anciennes habitations y sont découvertes. Pharaon jubile lorsqu'il trouve dans un puits naturel un liquide huileux inflammable. Il est persuadé d'avoir trouvé l'endroit où le soleil fait le plein et se régénère. Et il en veut pour preuve cette montée de température que chacun peut ressentir lorsqu'on progresse toujours plus loin sous terre.

Persuadé d'avoir découvert l'ancre de Râ, il fait aménager la grotte en Temple. Les hauts faits de Mektebeth I^{er}, souvent représenté par un babouin surmonté d'une banane (l'intelligence associée à la vigueur), sont gravés sur les parois. La bataille de Pansesh contre le roi Hitite Bushtwaolli est merveilleusement illustrée par le Pharaon debout sur son char retirant par le pied un soldat tombé dans la rivière Seshtwa. On peut y découvrir ses garçons

Ce voyage en Egypte fut une véritable ... découverte pour moi

Amentonfis III et Mesethonfis en train de se battre vaillamment, ainsi que l'énorme fresque aussi nommée la « Hitite Parade » encensant le retour victorieux de Mektebeth ramenant Bushtwaolli prisonnier. Le puits huileux est orné de scènes religieuses : on le voit en compagnie de sa femme Mektari déguster une boisson houblonnée fabriquée par les grands prêtres afin de rendre hommage au dieu Nektahr ou encore une représentation du mariage de sa fille Soursetari avec un roi nubien.

Mektebeth inaugure son tombeau en compagnie de sa famille dans la plus stricte intimité. Mais lors de la sortie, voulant ouvrir la porte placée à l'entrée de la grotte, il casse la clé dans la serrure et enferme les quelques 2500 convives dans son tombeau. Sans attendre d'aide, il tente de défoncer la porte et c'est une avalanche de pierres qui obstrue définitivement le passage. (NDLR : l'expression « mekh'tebêh » en copte ancien signifiant « quel idiot ! » trouverait peut-être son origine dans cet événement). Sorti à l'insu de tous afin de rejoindre sa maîtresse Tronshdekekh, seul Mesethonfis survivra. Démuni, il ne peut empêcher l'amant de sa tante par alliance Amekelthon de prendre le pouvoir et de créer une nouvelle dynastie. Mésethonfis se réfugie chez sa sœur Soursetari et se place sous la protection de son époux nubien.

Mon guide s'arrête, la bouche sèche (une fois de plus) et les yeux humides. Et là, comme frappé par la foudre, je comprends et laisse échapper : « Où se trouve cette fameuse pyramide inversée construite par ton ancêtre ? Cela doit laisser des traces ? Parle ! ». « Assouan » répond-il laconiquement. Mais oui ! La pyramide inversée s'est remplie d'eau au cours du temps et a désigné l'endroit idéal pour construire un barrage. Qui financerait des fouilles archéologiques sous-marines qui permettraient de trouver l'entrée enfouie d'un tombeau hypothétique à plus de 1200 mètres de profondeur ? Personne.

J'ai quitté mon guide avec ce secret. J'ai appris plus tard que chaque semaine il racontait la même histoire à ses clients en leur faisant promettre le secret afin de marquer les esprits. En réalité, il espérait tant que sa vérité soit révélée au monde. Nous étions ses bouteilles lancées à la mer. Soit elles étaient trop bien fermées, soit elles se sont brisées, mais pas une fois le monde n'a mentionné la découverte de l'une d'entre elles. A ma connaissance.

A mon retour, j'ai juste dit à ma sœur : « Il avait de beaux yeux bleus mon guide, Nathalie ».

Alain Delbrassine

Entre rêve et réalité

« Qui n'a jamais vu le soleil qui se couche sur le Nil, ni croisé le visage millénaire des pharaons, ne sait ce qu'est l'Egypte... »

L'Egypte est un mythe - au travers de l'histoire pharaonique - au travers de ce qu'il en reste.

Il a été donné à nos élèves de visiter une partie de ce pays. C'est un pays de rêve même si la réalité économique et politique rattrape le rêve et pourrait l'anéantir. Quand un peuple se soulève pour conquérir sa liberté, souvent des ombres religieuses, militaires ou mercantiles s'activent pour le museler. Au-delà de ces considérations, notre voyage scolaire devient une tradition ; on pourrait presque parler de mythe également. Toutes les écoles créent leurs propres mythes et c'est ainsi que l'on engendre des liens entre les promotions successives et les générations. Les élèves d'aujourd'hui seront les acteurs de la société de demain ; il est de notre devoir d'enseignant de les emmener vers la connaissance, vers l'ailleurs et vers l'autre.

Grâce aux nombreuses visites organisées lors de notre séjour riche en découvertes culturelles et historiques, grâce à la sympathie de nos élèves, à leur besoin d'autonomie, à leur maturité et à leur envie d'aller authentiquement vers les Egyptiens, à leur surprise devant la pauvreté et la misère quelquefois, à leur peur des habitudes de vie différentes aussi parfois, grâce à la passion et à la culture de notre guide Pascal Tasiaux, grâce à la bonne entente de notre groupe soudé de professeurs organisateurs (Isabelle Claux, Damien De Clercq, Alain Delbrassine, Françoise Herman et Carine Lelubre), ce voyage fut une réussite majeure, inoubliable...

Si le voyage de rhétorique constitue un aboutissement dans le cursus scolaire secondaire et compte dans la vie des élèves, ce voyage compte également dans la vie des professeurs. Il correspond précisément au moment où nos élèves devenus adultes prennent conscience de leurs futures responsabilités et peuvent enfin percevoir leurs professeurs non plus comme de simples enseignants mais plutôt comme d'autres adultes qui les accompagnent et les guident sur le chemin de vie qu'ils sont en train de tracer...

Bon vent à tous !

Philippe Martin,
Proviseur

20 ans de voyages scientifiques

Voici 20 ans que nous avons renoué avec les fameux voyages scolaires d'écologie guidés jadis par notre collègue retraité Hubert Bruge.

Après la Calestienne, le Valais, la Drôme, le Vercors, la Provence, le Pas-de-Calais et la Vendée, c'est en Charente-Maritime qu'un voyage d'écologie marine bien rôdé se déroule ces dernières années à chaque mois de mai. Basés à Saint-Pierre-d'Oléron au centre de vacances de La Martière, nous avons profité de quatre excursions et études de marée, dont l'objectif était l'observation de la faune et de la flore du bord de mer. Pour chaque équipe d'élèves comprenant un photographe, un documentaliste et un manipulateur, il s'agissait de localiser, sur un transect allant de l'étage infralittoral à la dune boisée, toutes les espèces que les étudiants découvriraient puis identifiaient à l'aide des clés de détermination fournies, histoire de bien comprendre la dynamique de l'écologie littorale et les diverses adaptations des plantes et animaux aux rudes conditions en milieu salé.

Une journée fut consacrée à la visite de la station d'épuration de la ville de Rochefort, à la poursuite de la découverte des oiseaux d'eau initiée cet hiver à Bruxelles et à la visite du fameux aquarium de La Rochelle. Débuté au phare de Chassiron sous un temps gris mais chaud, le voyage s'est terminé sous un soleil radieux par une reconnaissance de l'estuaire de la baie de Gatseau, une baignade dans l'océan et un temps de plage au sud de la forêt de Saint-Trojan. Outre le but pédagogique, chaque voyage est aussi l'occasion d'apprécier la vie en communauté et de revenir enrichi du partage avec l'autre.

Et 2012 n'a certes pas dérogé à la règle.

Eric Walravens, professeur de biologie



Nos cinquièmes dans l'intemporelle métropole



Rome opère dans les esprits et les cœurs une magie indescriptible.

Cette année les 37 élèves des sections non scientifiques de l'Athénée, accompagnés de trois professeurs (Mmes Kempeneers, Lesire et M. Houbart) se sont laissé envoûter par les richesses de la Ville Eternelle.

Pendant quatre jours complets, nous avons parcouru Rome, à pied le plus souvent, en gardant le nez en l'air tout en prenant garde aux automobilistes.

Munis d'un plan de la ville, nous avons pu nous repérer dans cette capitale attachante.

Au-delà des spectaculaires sites antiques du plus grand empire d'Occident, comme le Circus Maximus, le Colisée, le Forum romain, l'arc de Constantin, la Via Appia, le Capitole et le Palatin, nous avons également découvert la Rome baroque en suivant les traces du Bernin, de Borromini et du Caravage et en visitant S. Ivo, la place du Capitole, le Panthéon, S. Ignazio et ses trompe-l'œil, la Piazza Navona et ses fontaines, la piazza di Spagna et son escalier, la fontaine de Trevi, Saint-Louis des Français,...

La Rome chrétienne, elle, nous a dévoilé les catacombes de San Callisto, la Basilique Saint-Pierre et le Vatican.

A 20km de Rome, à Tivoli, nous avons découvert le titanesque réseau hydraulique de la Villa d'Este avec ses 51 fontaines, 364 gerbes d'eau, 368 jets, 64 cascades et 220 bassins ! Après les charmes des jardins Renaissance, un retour à l'Antiquité nous a conduits à la villa Adriana.

Rome ne s'est pas faite en un jour... aussi un voyage dans cette ville ne s'est pas improvisé.

Avant de partir, chacun d'entre nous avait soigneusement préparé le commentaire d'un site, d'une église, d'une œuvre d'art, d'un quartier, et a pu donner des explications et guider le groupe in situ. L'esprit d'équipe et le respect de chaque orateur étaient bien présents.

Le soir aussi on n'arrêtait pas, des balades dans « Rome by night » nous ont fait découvrir une autre Rome.

Le Trastevere, quartier de Rome au-delà du Tibre, nous a séduits par son enchevêtrement de venelles, son monde chamarré et son atmosphère authentique.

Santa Maria in Trastevere nous a permis d'admirer ses mosaïques byzantines du 12^e siècle ! C'est là aussi que nous avons pu goûter la cuisine typiquement romaine avec ses bruschetta, pasta et saltimbocca alla romana.

Nous avons même appris des bribes d'italien !

L'ambiance a été détendue grâce au comportement responsable de tous les élèves. La ponctualité, la serviabilité et surtout la bonne humeur auront marqué ce séjour. Les temps libres bien gérés ont été l'occasion de se retrouver entre copains, de savourer l'atmosphère de cette ville et de souffler quelque peu.

A la fois élégante et pittoresque, comme figée dans le passé mais réellement dynamique, Rome respire la Dolce Vita.

Arrivederci e a presto !

Anne Lesire

La journée des rhétoriques

La journée des Rhétos, organisée depuis quelques années dans notre établissement, s'est déroulée sous le thème de l'antiquité à Renan et sur un thème libre à Roodebeek. Nos rhétoriciens, à peine rentrés de leur voyage en Egypte, ont malgré tout trouvé l'énergie pour animer les récréations avec joie et humour et laisser ainsi un souvenir impérissable à leurs camarades et professeurs.

" Pas assez de pop corn mais des déguisements magnifiques... Pas assez de soleil mais la joie d'être ensemble...
Merci à tous."

Isabelle Lecomte



Conte de fées-rnard Blum !



Cela faisait quelques semaines que les filles discutaient du choix difficile de leurs tenues ! Les garçons, eux, s'organisaient pour que chacune d'elles ait un cavalier pour le bal. Il restait quelques heures à passer à se préparer, à se coiffer, à se maquiller... et nos élèves seraient enfin prêts pour se rendre à la plus fastueuse des soirées !

12 mai 2012, 21h30 : Les spots devant l'entrée s'allument. Les filles descendent de leur citrouille, accompagnées de leur prince charmant. Ce bal on peut dire qu'on l'attendait ! Des semaines qu'on rêvait de nos robes, chaussures, de notre coiffure...

Entre le bar où les rires ont raisonné toute la soirée et la salle plongée dans l'obscurité où nous nous déhanchions, élèves... et professeurs, l'ambiance était chaleureuse et familiale. Après notre voyage en Egypte, ce bal restera comme l'apothéose de nos années "blumiennes", un moment magique !

Hélas, vers 2h00 du matin, les lumières se sont rallumées et la piste de danse s'est éclairée mettant fin à ce moment magique.

Merci aux Amis de l'AFB et aux professeurs présents pour l'organisation de cette soirée... et à l'année prochaine.

Pauline Syemons, 6LS et Anne Duhem

Parraïnage de 1^{re} classe !

Nos rhétoriciens ont organisé depuis mi-septembre 2011 des séances de parraïnage destinées aux élèves de première année.

Ces derniers ont pu poser à nos élèves de sixième année des questions sur les différentes matières enseignées mais également demander des conseils sur la méthode de travail la plus adéquate ainsi que sur le quotidien à l'Athénée. Cette activité gratuite s'est déroulée durant la pause de midi et a connu un grand succès auprès de nos plus jeunes élèves.

Merci à tous les rhétoriciens qui se sont investis dans le projet et qui ont consacré un peu de leur temps libre pour aider les élèves en difficulté, pour les écouter et pour les conseiller.

Il n'y a plus qu'à espérer que ce bel exemple de solidarité sera reconduit l'année prochaine par nos futurs rhétoriciens.

Anne Duhem, Coordinatrice du projet



Les Rhétoriciens de Renan...



2011 - 2012

F & J Vander Eycken S.P.R.L., Photographie scolaire
rue de la Technologie, 31, B - 1082 Bruxelles

... et les Rhétoriciens de Roodebeek



Photographie originale de Virginie Van Camp

Olympiades mathématiques 2012

Cette année encore, l'Athénée a participé aux olympiades mathématiques organisées par la société belge des professeurs de mathématique d'expression française. Un peu plus de 100 élèves sont venus un mercredi après-midi à l'école pour accomplir le défi de répondre pendant 2 heures à une trentaine de problèmes mathématiques. 13 de nos élèves se sont alors qualifiés pour la demi-finale qui s'est déroulée à ULB.

Il s'agit de Cambier Amaury (1re), Giarrizzo Alessandro (1re), Akroukh Aimad (1re), Vanhuffel Chloé (1re), Hirschhorn Antoine (1re), Van Laethem Sébastien (2e), Simar Lila (2e), Hammouti Yasmina (2e), Vanderfelt Marie (2e), Hainaut Benjamin (3e), Van Heirstraeten Arthur (4e), Takkal Anissa (4e), Vanderfelt Coline (5e).

Bravo à tous nos participants et félicitations à nos qualifiés.
En espérant vous voir nombreux l'année prochaine.

Anne Duhem,
Professeur de mathématiques

Vive les maths !

Cette année, l'Athénée Fernand Blum fêtera le départ à la retraite de deux professeurs de mathématiques qui seront restés fidèles à Schaerbeek tout au long de leur carrière.

Mabel Godts, ancienne élève du Lycée Emile Max, obtient une licence en sciences mathématiques à l'ULB en 1974. Après deux années passées à enseigner à Schaerbeek, Mabel interrompt sa carrière pour se consacrer à sa vie personnelle. Ce n'est qu'en 1993 et cinq (!) enfants plus tard que la belle-fille de notre préfet honoraire, Jacques Cooremans, revient dispenser son savoir à nos chères petites têtes blondes. Elle consacre son temps et son énergie à des élèves qui l'apprécient mais elle s'implique également sans compter dans les activités extrascolaires de l'école en intégrant l'Association des Amis de l'Athénée.

Sa confiance en la qualité de l'enseignement prodigué à Blum ainsi que sa fidélité à l'enseignement officiel schaarbeekois l'amènent tout naturellement à inscrire Nicolas, Frédéric, Elisa, Jonathan et Lionel dans notre école faisant ainsi une nouvelle fois la démonstration que l'Athénée Fernand Blum est décidément une belle et grande famille.

Après une carrière bien remplie, le temps est venu pour Mabel Godts de profiter des joies de la retraite. Elle prendra certainement le temps de voyager, de s'occuper de ses nombreux petits-enfants et, nous l'espérons, de nous rendre une petite visite de temps en temps.

Après avoir usé ses fonds de culotte sur les bancs de l'Athénée, notre collègue Marc De Neef poursuit ses études à l'ULB et obtient son agrégation en sciences mathématiques en 1975. Quelques années plus tard il devient actuaire mais reste fidèle à ses premières amours : les maths et Blum !

Son allure décontractée bien connue cache toutefois un professeur rigoureux, exigeant et très compétent. Il aura fait suer bon nombre de ses élèves de la section « maths fortes ». Beaucoup d'entre eux, devenus polytechniciens, mathématiciens ou physiciens lui doivent une fière chandelle !

Tenté par la gestion d'une école, Marc abandonne momentanément son poste de professeur de mathématiques pour devenir proviseur en 1998 au côté de notre préfet Patrick Tisaun. Très vite, malheureusement, son implication politique au sein de sa commune ne lui permet plus de mener de front deux activités très prenantes et c'est sans regret qu'il décide de revenir à sa craie et à son tableau noir. Toujours très motivé, féru de progrès technologique, notre collègue est le premier à utiliser certains logiciels informatiques afin d'actualiser et de dynamiser ses cours. Il est aussi un des premiers collègues à utiliser notre tout nouveau tableau multimédia donnant à ses élèves une vision plus pratique des mathématiques.

Il nous quitte aujourd'hui pour d'autres aventures guidé par ses nombreuses passions. Nul doute que la retraite de Marc, amateur de grands voyages, sera très active ! Y aura-t-il encore une petite place pour nous dans son emploi du temps...? Les portes de l'école lui sont en tous les cas toujours grand ouvertes.

Isabelle Claux

Les Amis de l'AFB

Notre association existe depuis de nombreuses années. Un groupe de personnes bénévoles particulièrement sensibles au bien-être des étudiants et des enseignants organise sans relâche des activités et apporte son aide tout au long de l'année à l'Athénée Fernand Blum. Les sommes récoltées lors des diverses activités sont utilisées pour améliorer les conditions de vie des étudiants.

Les objectifs de notre ASBL sont multiples : octroyer aux élèves en difficultés de paiement une aide financière pour les voyages organisés par l'école, rénover et acheter du matériel didactique (équipement audiovisuel, achat de matériel informatique, scientifique, livres, ...), rénover et équiper des locaux (laboratoire de physique, salle de spectacle,...), apporter une aide aux enseignants et élèves pour l'organisation de soirées, de conférences, de spectacles, offrir de nombreux prix aux élèves en fin d'année, offrir des bourses d'études aux élèves les plus méritants et bien d'autres choses encore...

Vous avez des idées originales, des suggestions à nous proposer,... Vous avez envie de rejoindre notre équipe dynamique constituée de parents, d'anciens parents, de professeurs, d'amis,..., vous pouvez prendre contact auprès de notre président :

M. Serge Le Jeune
Président des Amis de l'AFB
Avenue Renan 12
1030 Bruxelles
serge.lejeune@yahoo.fr ; lesamisafb@yahoo.fr
Cotisation : 12 euros à verser au n° de compte : 310-0805815-25

Les Amis de l'AFB

L'Association des Anciens de l'AFB

Non, clairement non, le terme « Anciens » ne qualifie pas un groupe de sages se réunissant périodiquement pour philosopher sur tout ce qui concerne notre cher Athénée. S'il est vrai que le membre le plus dévoué de l'association est de la promo 1952 (oui, oui !), notre conseil d'administration se compose d'un groupe d'amis de tous âges, qui en des moments divers ont usé leur fond de culotte (ou de jupe...) sur les mêmes bancs de Renan et Roodebeek.

Chaque année, nous organisons des manifestations diverses destinées à nous rencontrer, vétérans, jeunes et moins jeunes, autour d'un verre ou d'un repas, afin de maintenir les liens les plus étroits dans notre prestigieuse communauté. Car nous le crions haut et fort, notre fierté vient du fait que nous savons que nous avons bénéficié dans ces murs d'un enseignement de qualité que nous entendons encore soutenir au mieux de nos modestes capacités.

Ainsi les fonds récoltés lors de nos activités ou par le biais de cotisations annuelles nous permettent de fournir un soutien logistique au corps enseignant, d'aider des élèves en difficulté scolaire et de récompenser également les plus méritants par l'octroi de bourses ou de prix destinés à les encourager.

Nous sommes à la veille d'un grand événement, puisque nous fêterons bientôt le centenaire de l'Athénée et nous nous préparons activement à l'organisation d'une année sans pareil dont vous serez aussi nécessairement les acteurs.

Si vous êtes ancienne ou ancien de notre établissement, n'hésitez pas à nous rejoindre, toute aide nous est très précieuse. Vous pouvez également vous faire membre de notre association moyennant une cotisation annuelle de 15 € (9 € pour les étudiants) ou même simplement nous soutenir par vos dons si, sans être ancien, vous voulez participer à notre action (ING IBAN BE28 3100 8277 3220).

Etre membre, c'est aussi recevoir tous les trimestres notre périodique « Les Echos de Fernand Blum », lequel vous informe notamment de nos activités, mais aussi vous entretient de sujets les plus divers, d'anecdotes, de souvenirs autour de l'Athénée.

Pour toute information, vous pouvez contacter la présidence, rue E. Dekoster 62^E à 1140 Bruxelles (02/705.39.10 en journée).

Amitiés blumiennes,

Alain HENRY, Président (1980)

L'AFB Extra-muros

1F	Bibliothèque Sésame	L. Rubin
1H	Etude des mammifères et exposition sur les cinq sens	O. Leclercq
1I	«On nous raconte ses histoires»	M. Godin
1I	Ludolivres	M. Godin, L. Rubin
1I, 1G, 1F	Lancement de fusées à eau	C. Van Hamme
1Re, 1Ro	Stage d'intégration-sports	G. Dieryck, H. Khachan, D. Corrochano
1S1	«Art in Brazil»	N. Stroobant, F. Herman
2B	Animation en bibliothèque	F. Goetghebeur, D. Beeckman
2H, 2MI, 2MG	Séance d'information sur la journée sans voiture	C. Julémont, Genachte
2LG-MG, 3Ro, 4Ro	Théâtre et rencontre: «Studio Impro»	V. Van Camp, A. Heinis, L. Rubin, N. Dils, C. Catsaras, D. Charlier, A. Plasman, C. Cerdan
3Ro	Palais de la découverte à Paris	O. Leclercq, H. Legrain, C. Vanhamme, L. Rubin
3Ro	Récital de poésie : «Piqués des vers»	A. Heinis, L. Rubin, V. Van Camp
3Ro	Fort de Breendonk	V. Delwart, A. Heinis, G. Muller, J. Schiettecatte, J. Poncin
3RoI	Atelier d'écriture avec E. Durnez («Un paradis sur terre»)	V. Van Camp
3RoI	Rencontre des correspondants au home «La Bergamote»	V. Van Camp
3RoII, 4RoIII, 5Ro, 6Ro	Patinage	S. Kempeneers, J. Houbart
4E	Visite du Parlamentarium	O. Grillo
4E, 4LG, 4LGM	Expo : «Printemps des sciences»	M. Vaes
4LSa1, 4LSb1, 4LSM1	Printemps des sciences (labo)	A. Duhem
4LSM2, 4LS2, 4LSb2	Etude de la chute filmée d'un ballon	A. Grisselin
4ReI, 4ReII, 4RoI, 4RoII	Théâtre : «Art d'aimer»	F. Penninckx, G. Muller, D. Nijs, E. Chaineux
4Ro	Film : «Ben X»	C. Bostoen, N. Dils
4Ro, 5RoI, 5RoII	Séance scolaire «Jane Eyre»	N. Dils, C. Bostoen, M. Laing
4RoII	Animation par Lauranne Winant	D. Charlier
4RoII, 4ReII, 5ReI	Théâtre : «Chatroom»	D. Charlier
4RoII, 4ReII, 5ReI, 5ReII, 6ReI, 6ReII	Film : «Les Géants»	D. Charlier, C. Lelubre

4RoII, 4ReII, 5ReI, 5ReII, 6ReI, 6ReII	Théâtre : «Le groupe»	D. Charlier, C. Lelubre, A. Antonis
4RoII, 4ReII, 5ReI, 5ReII, 6ReI, 6ReII	Film : «In a better world»	D. Charlier, C. Lelubre
4RoII, 4ReII, 5ReI, 6ReII	Théâtre : «Happy Family»	D. Charlier, C. Lelubre
4RoIII	Librarium et exposition Victor Hugo	N. Dils
4Sa1, 4Sb, 4SM1	Excursion mycologique	E. Walravens
5e	Initiation et formation au cross d'orientation	J. Houbart, S. Kempeneers
5E	Musée de la Banque Nationale de Belgique	O. Grillo
5e (morale), 6e (morale)	Europalia Brésil	I. Lecomte
5E, 6E	Visite de l'entreprise Coca-Cola	O. Grillo, B. Bernaerts
5Lmod, 5E, 5LG2	Expo : «Bruxelles en inconnu»	A. Duhem, V. Vandenbempden
5Lmod, 5E, 5LG2, 5m5LG2, 6LMod, 6LG, 6E	Conférence sur l'astronomie	A. Duhem
5Lmod1, 5E1	Atelier d'électricité	A. Grisselin
5LS, 5m5LG2	Expo : «Bruxelles, prouesses d'ingénieurs»	A. Lesire
5ReI	Accueil de poètes	D. Charlier
5ReI	Récital de poésie : «Piqués des vers»	D. Charlier, M. Godin
5RoI, 5RoIII	Théâtre : «Pika Don»	B. Bernaerts, F. Herman
5RoIII	Expo : «Georges Simenon, parcours d'un écrivain belge»	N. Dils
5S1, 5SM1, 5LS1	Excursion dendrologique	E. Walravens
5S2, 5E2	Théâtre : «Mind out»	A. Ledent
5S2, 5E2	Excursion ornithologique	E. Walravens
6E	Etude de marché en grande surface	O. Grillo
6e	Rhétro Trophy 2012	J. Houbart, S. Kempeneers
6e	Visite du port d'Anvers	F. Herman, J. Houbart, M. Vaes, G. Dieryck
6Lmod2	Film : «La fiel que habito»	P. Zapico
6Lmod2, 6E2	Film : «Biutiful»	P. Zapico, C. Bostoen
6S, 6LS, 6SM	Expo : «A Bruxelles, on innove»	E. Walravens
6S, 6SM, 6LS	Excursion «Chauves-souris»	E. Walravens
6S2, 6SM2, 6LS2	Galerie de l'évolution et salle des dinosaures	E. Walravens
6S2, 6SM2, 6LS2	Expo : «Printemps des sciences»	E. Walravens

Équipe pédagogique 2011 - 2012

L'équipe de direction

Patrick TISAUN, Préfet des Etudes - Philippe MARTIN, Proviseur

Cours de français

Françoise ALLE - Swagata BARVAUX - Constantin CATSARAS - Dominique CHARLIER - Nathalie DILS - Isabelle DI SILVESTRO - Mélanie GODIN - Frank GOETGHEBEUR - Sarah GUIGNON - Aliosha HEINIS - Carine LELUBRE - Lionel RUBIN - Florence PINI - Caroline SINNAEVE - Valérie STOCKMANS - Alison URBANOWICZ - Virginie VAN CAMP - Elisabeth VILAIN

Cours de langues modernes

Chantal BOSTOEN - Isabelle CLAUX - Jean-Vincent DAVID - Damien DE CLERCQ - Julia GOOSSENS - Marion LAING - Amandine LEDENT - Sandrine MATHY - Karima MOUSSA - Sandrine ROMMEL - Nadine STROOBANT - Pascal TASIAUX - Corinne VERMAUT - Pilar ZAPICO ANIA

Cours de langues anciennes

Françoise ALLE - Swagata BARVAUX - Corinne BALLEUX - Jean-Louis BRISMEE - Emmanuel CHAINEUX - Alison URBANOWICZ - Gaëlle MULLER - Dominique NYS - Maria PACHATOURIDOU - Fabienne PENNINCKX - Virginie VAN CAMP

Cours de mathématique

Christelle CASATA - Rita CAYTAN - Marc DE NEEF - Ariane DIERICKX - Anne DUHEM - Françoise EVRARD - Emily GENACHTE - Mabel GODTS - Derya KÜÇÜK - Alice LEDUNE - Hélène LEGRAIN - Anne LESIRE - Mireille MILO - Selsebil NAKBI - Mireille VAN ASBROECK - Cécile VAN HAMME

Cours d'informatique

Emily GENACHTE - Selsebil NAKBI - Anne PLASMAN - Stéphanie SZECHENYI - Flanza YURTSEVER

Cours de sciences économiques

Olivia GRILLO - Anne PLASMAN - Stéphanie SZECHENYI

Cours de sciences

Alain DELBRASSINE - Anne DUHEM - Jérémie FRABONI - Emily GENACHTE - Ariane GRISSSELIN - Christophe JULEMONT - Olivier LECLERCQ - Hélène LEGRAIN - Serge THOMAS - Michel VAES - Cécile VAN HAMME - Eric WALRAVENS - Flanza YURTSEVER

Cours de géographie

Olivia GRILLO - Françoise HERMAN - Christophe JULEMONT - Didier MAZAIRAC - Anne PLASMAN - Stéphanie SZECHENYI

Cours d'histoire

Marie BECLARD - Bruno BERNAERTS - Julie PONCIN - Alison URBANOWICZ - Anne VAN PÉ

Cours d'éducation artistique

Nathalie GAROT

Cours d'éducation physique

Déborah CORROCHANO - Geneviève DIERYCK - Mohssine ENNAMIR - Ahmed GOURAD - Jérôme HOUBART - Sonia KEMPENEERS - Hicham KHACHAN - Patrick PETIT

Cours de morale

Thomas CAMBRELIN - Vanessa DELWART - Isabelle LECOMTE - Julie PONCIN - Anne VAN PÉ - Florie VERDONCK - Maria-Dolorès ZARAGOZA MONTOYA

Cours de religion

Farid AAQUAB - Abdel Aziz BENAICHA - Hervé CAPARROS - Abdelali EL ASRI - Roger LUYINDULA ZOLA - John MEAD - Sidi Mohamed METTIOUI - Abderrahim NGADI - Samuel OLIVIER - Aneta TYLCO - Maomea URZICA

Le personnel auxiliaire d'éducation et le personnel administratif

Déborah BEECKMAN - Pascale BOURGOIS - Cathline CERDAN - Guy CULLUS - Christel DE CLERCK - Sarah GUIGNON - Catia PINTO FERREIRA - Josiane ROELENS - Joël SCHIETTECATTE - Gwendoline URBANSKI - Valérie VANDENBEMPDEN - Denis VERDIN

Conception & Réalisation :
Virginie Van Camp (virginievancamp@gmail.com)
Anne Plasman (anne.plasman@gmail.com)

Editeur responsable : Patrick Tisaun, 12, Avenue Ernest Renan, 1030 Bruxelles
Impression : Service de l'Imprimerie communale de Schaerbeek